

Master Sciences Économiques et Sociales
Institutions, Organisations, Économie et Société
(IOES)¹

Brochure du diplôme

Année Universitaire
2022-2023

¹ Brochure publiée le 21 juillet 2022. La brochure est indicative. Des changements dans les enseignements peuvent intervenir d'ici le début de l'année universitaire 2022-23.

Fruit de la collaboration entre l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), l'Université Paris-Dauphine-PSL et Mines Paris-PSL, cette formation pluridisciplinaire à la recherche et par la recherche forme une nouvelle génération de scientifiques, universitaires ou expert.e.s, capables de renouveler l'analyse des politiques, des institutions, des organisations et des acteurs cruciaux de l'économie contemporaine.

La première année a pour but de doter les étudiant.e.s d'un socle commun de connaissances sur les principaux concepts des sciences sociales de l'économie (accumulation, capital, état, firme, organisation, marché, régulation, travail).

En seconde année, les cours de tronc commun portent sur des thématiques telles que le capitalisme et l'environnement, le développement et ses politiques, la financiarisation des économies contemporaines, la mondialisation de la production et des échanges, la monnaie.

Les étudiant.e.s choisissent chaque année de participer aux nombreux séminaires que propose notamment l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, pour approfondir leurs connaissances des sujets que les étudiantes et étudiants traitent dans leurs mémoires de recherche.

Tout au long du master, des enseignements de méthodes proposent aux étudiant.e.s de s'initier ou de se perfectionner à l'analyse géométrique de données, à l'analyse de réseaux, à la programmation (Python et R), aux systèmes d'information géographique (SIG) ou au maniement de sources historiques, dans des cours magistraux, des séminaires et des formations intensives.

Responsables de la Mention :

Ève Chiapello (EHESS)
Bénédicte Reynaud (Dauphine-PSL)

Co-responsables :

Marlène Benquet (Dauphine-PSL)
Pierre-Cyrille Hautcoeur (EHESS)
Fabian Muniesa (Mines Paris- PSL)

Secrétariat pédagogique :

Sheona Fernando (Dauphine-PSL)
Ninga Ahmed Affandi (EHESS)

Conseil pédagogique

FRANCK AGGERI, SARA AGUITON, THOMAS ANGELETTI, PHILIPPE ASKENAZY, CÉLINE BAUD, MARLÈNE BENQUET, CÉLINE BESSIÈRE, SEBASTIEN BILLOWS, SIMON BITTMANN, VINCENT-ARNAUD CHAPPE, ÉVE CHIAPELLO, FRANÇOIS CUSIN, LILIANA DOGANOVA, FRANÇOIS-XAVIER DUDOUET, ELODIE EDWARDS GROSSI, VIRGINIE GABRIEL WILLEMIN, VINCENT GAYON, PIERRE-CYRILLE HAUTCŒUR, THIERRY KIRAT, PAUL LAGNEAU-YMONET, SYLVAIN LAURENS, SEBASTIEN LECHEVALIER, BENJAMIN LEMOINE, SEBASTIEN LE PIPEC, ALEXANDRE MALLARD, ARNAUD MIAS, SABINE MONTAGNE, ERIC MONNET, FABIAN MUNIESA, ALAIN NADAÏ, JEAN-PIERRE NADAL, MADALINA OLTEANU, JEAN-MARIE PILLON, SAMUEL PINAUD MARIE PIGANIOL, QUENTIN RAVELLI, BÉNÉDICTE REYNAUD.

Table des matières

1. Présentation générale	6
1.1. Contenu et maquettes indicatives.....	6
1.2. Débouchés.....	9
Poursuite en thèse	9
Inscription parallèle en M2 dans le DU Research in Management (Dauphine).....	9
1.3 Admission	10
Admission en M1	10
Admission en M2	10
Procédure d'admission	10
1.4. Anglais.....	11
1.4. Cours d'approfondissement	11
1.5. Mémoires de recherche et accompagnement	12
Accompagnement.....	12
Mémoires de M1	12
Mémoires de M2	12
2. Organisation de la scolarité en Master 1	13
2.1 Présentation de la maquette de Master 1	13
2.2. Descriptif des cours obligatoires de M1	16
◆ Comparative Methods in Social Sciences.....	16
◆ États, institutions et constructions des marchés	16
◆ Firmes, organisations, marchés.....	17
◆ Travail, capital, accumulation.....	17
◆ Management.....	17
◆ Droit et régulation de l'économie.....	18
◆ Current Research in Socio-Economics	18
◆ Fondements de la science des données (I)	18
2.3 Descriptif des approfondissements en méthodes quali ou quanti de M1	19
◆ Économétrie	19
◆ Quantifier 3 : l'analyse de données avec R	19
◆ Enquêter sur les lieux de pouvoir	19
◆ L'initiation à l'enquête de terrain.....	20
◆ L'analyse des correspondances en sociologie.....	20

◆ Le spectacle d'après : l'économie du spectacle vivant face au défi du développement durable	21
◆ Sexualité et santé sexuelle : approches sociologiques et démographiques	21
◆ Sources historiques de l'économie	22
◆ Monetary and Financial History	23
2.4 Descriptif des approfondissements en socio-économie de M1	23
◆ Ageing and public policies	23
◆ L'autonomie de la volonté. Fondements, contradictions, crises	24
◆ Capitalisme contemporain et le projet original de l'Économie Politique ...	24
◆ Démocratie et capitalisme aux Etats-Unis	24
◆ La théorie de la régulation en perspectives	25
◆ Sciences Sociales du Travail	25
◆ Sociologie des outils de gestion, de la comptabilité et de la quantification	26
◆ Espaces, acteurs et dynamiques du travail en milieu colonial	26
3. Organisation de la scolarité en Master 2	27
3.1 Présentation de la maquette de Master 2	27
3.2 Descriptif des cours obligatoires de M2	29
◆ Institutions de la Monnaie et de la Dette	29
◆ Financiarisation et valorisation	29
◆ Environnement, Économie, Capitalisme	30
◆ Espaces, Mondialisation et Territoires Economiques	30
◆ Fondements de la science des données (II)	31
◆ Socio-économie du genre	31
◆ Après le Master	31
◆ Anglais pour les sciences sociales	32
3.3 Approfondissements en socio-économie en Master 2	32
◆ Les paradoxes du progrès : sur les transformations contemporaines des modèles nordiques	32
◆ « Data challenge » en sciences sociales. « Machine-learning » pour les sciences de la société	33
◆ Genre et travail, pratiques et politiques	34
◆ Sociologie des circuits de financement. Métamorphoses de l'économie mixte et financiarisation des politiques publiques	34
◆ Discriminations, inégalités et organisations	35

◆ Organisation(s) et développement durable	35
◆ Sciences sociales et alimentation	36
4. Approfondissements libres	36
Liste indicative de l'équipe pédagogique de la mention SES	37
Liste indicative d'encadrant.e.s en management	46

1. Présentation générale

1.1. Contenu et maquettes indicatives

La formation est répartie sur les quatre sites des trois établissements porteurs² et combine des cours de tronc commun, des séminaires de recherche et des cours de méthode.

En M1 comme en M2, les cours sont répartis sur deux semestres. Le premier semestre met l'accent sur les cours de tronc commun et les connaissances fondamentales à acquérir sur les principaux concepts des sciences sociales de l'économie. Le deuxième semestre permet de suivre des séminaires de recherche, notamment à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Peu de cours sont organisés sur la période d'avril à mai, qui est dédiée à la rédaction d'un travail de recherche prenant la forme d'un mémoire.

Il est également possible d'effectuer un stage rémunéré (à temps partiel, d'au moins deux mois). Idéalement, le stage doit se dérouler dans une unité de recherche, publique ou privée.

En M1 comme en M2, les cours obligatoires de tronc commun supposent un travail préparatoire d'environ 2 heures par heure d'enseignement. La majorité du temps en classe est censée être dédiée, selon les principes de la pédagogie inversée, aux échanges entre étudiant.e.s et enseignant.e.s. Ceci requiert un investissement personnel et collectif intensif (groupes de lecture, discussions de recherche en cours, accueil des chercheur.e.s invité.e.s, etc.) qui ne permet pas la préparation d'un autre diplôme, en parallèle du master IOES.

Il est possible de faire une césure entre le M1 et le M2 pour réaliser des stages ou un projet personnel complémentaire.

Au second semestre de chaque année, il est possible de demander à partir en échange (accords ERASMUS)

- ◆ à la Goethe-Universität Frankfurt am Main au sein du Master de sociologie économique³
- ◆ ou à l'université de Genève au sein du Master « Political Economy of Capitalism »⁴.

La rentrée du Master aura lieu **le 12 septembre 2022** à 13h30 à l'EHESS, 54 Bd Raspail 75006 Paris (Salles AS-08 (pour les M1) et AS-24 (pour les M2)- sous-sol).

² Les quatre sites principaux sont les suivants : EHESS (Campus Condorcet à Aubervilliers, Campus Jourdan – Bd Jourdan à Paris), Mines Paris (Bd St Michel), Université Paris-Dauphine (Porte Dauphine, Paris). La journée de rentrée se tient à l'EHESS 54 Bd Raspail, 75006. Certains enseignements optionnels peuvent également se tenir hors les murs.

³ https://www.goethe-university-frankfurt.de/61743139/ma_economic_sociology_and_sociology_of_finance

⁴ <https://www.unige.ch/sciences-societe/formations/masters/political-economy-of-capitalism/>

Maquette générale du M1

Bloc 1 – Les cours obligatoires du 1^{er} semestre

- Tous validés et finis au 1^{er} semestre - 30 ECTS

- **Comparative methods in social sciences** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **États, institutions et constructions des marchés** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Firmes, organisations, marchés** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Travail, capital, accumulation** (6 ECTS – coeff 1) [20 heures]
- **Management** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]

Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre

- Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1^{er} semestre) - 18 ECTS

- **Fondements de la science des données I** (3 ECTS - coeff 1) [36 heures]
[Semestrialisé. Commence et se valide au S2]
- **Droit et régulation de l'économie** (3 ECTS - coeff 1) [18 heures]
[Semestrialisé. Commence et se termine au S2]
- **Current Research in Socio-Economics** (3 ECTS - coeff 1)
[Annualisé mais se valide en fin de S2]
- **Anglais** (3 ECTS)
[Annualisé mais se valide en fin de S2]
- **Mémoire-Stage*** (6 ECTS - coeff 3)
* dont note sur projet de recherche à rendre le 15 février pour coeff 0.5

Bloc 3 : Les approfondissements : 4 cours à choisir dans un panel de séminaires

Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1^{er} semestre) – 12 ECTS

- ◆ **2 Approfondissements au choix en méthodes quanti ou quali** (3 ECTS / coeff 1 chaque)
- ◆ **1 Approfondissement au choix en économie ou socio-économie** (3 ECTS – coeff 1)
- ◆ **1 Approfondissement libre** (3 ECTS – coeff 1)

Maquette générale du M2

Bloc 1 : Les cours obligatoires du 1^{er} semestre

- Tous validés et finis au 1^{er} semestre - 30 ECTS

- **Institutions de la monnaie et de la dette** (6 ECTS – coeff 1)
- **Financiarisation et valorisation** (6 ECTS – coeff 1)
- **Environnement, économie, capitalisme** (6 ECTS – coeff 1)
- **Espace, mondialisation et territoires économiques** (6 ECTS – coeff 1)
- **Fondements de la science des données II** (6 ECTS – coeff 1)

Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre

- Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1^{er} semestre) - 24 ECTS

- **Socio-économie du genre** (3 ECTS – coeff 1)
[semestrialisé – commence et se valide au S2]
- **Professionalisation** : Séminaire ‘Après le master’ ou stage⁵ (3 ECTS – coeff 1)
[annualisé. Débute au S1, se valide en fin de S2]
- **Anglais pour les sciences sociales** (3 ECTS – coeff 1)
[Annualisé mais se valide au S2]
- **Mémoire de recherche** (15 ECTS - coeff 5)

Bloc 3 – Les approfondissements : 2 Cours à choisir dans un panel de séminaire

- Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1^{er} semestre) – 6 ECTS

- ◆ **1 Approfondissement au choix en économie ou socio-économie (3 ECTS – coeff 1)**
- ◆ **1 Approfondissement libre (3 ECTS – coeff 1)**

⁵ Rien n’empêche de faire en stage en plus du cours « Après le master », simplement il ne comptera pas pour validation de l’UE professionalisation.

1.2. Débouchés

Le master IOES a pour objectif de former une nouvelle génération de scientifiques et d'expert.e.s, capable de renouveler l'analyse des politiques, des institutions, des organisations et des acteurs qui font l'économie contemporaine.

Le master forme aux carrières scientifiques dans des institutions d'enseignement supérieur ou de recherche, ainsi que dans les unités de prospective et d'étude des organismes publics et des entreprises privées. Les étudiants bénéficieront également de la renommée de l'EHESS, de l'Université Paris-Dauphine et de Mines Paris pour s'insérer dans les réseaux scientifiques et poursuivre en doctorat. En M2, les étudiant.e.s peuvent choisir de suivre le cours « Après le master » qui propose une réflexion générale sur la professionnalisation aux métiers de la recherche et, dans une moindre mesure, aux métiers connexes (poste de consultant.e dans des bureaux d'études, instituts de sondage, cabinets d'expertise CHSCT, etc.).

Le master forme en effet aussi des cadres, publics ou privés (chargés d'étude, analystes, responsables de projet) dotés de l'esprit scientifique requis pour relever les défis organisationnels et politiques auxquels sont confrontées les sociétés contemporaines.

Poursuite en thèse

La poursuite en thèse est le débouché naturel du master. Le cours de M2 « Après le master » contribue à préparer les étudiant.e.s aux concours qui allouent les contrats doctoraux (financement de thèse sur 3 années). Le Master s'inscrit dans le Programme Gradué (PG) Sciences sociales de PSL (<https://www.psl.eu/programmes-gradues/programme-gradue-sciences-sociales>). A ce titre, les étudiant.e.s du master peuvent se présenter notamment aux concours des contrats doctoraux de PSL et de l'EHESS. Ils ou elles sont également accompagné.es dans leurs démarches à l'international ou pour d'autres concours en France, chaque université organisant ses propres sélections. L'accès à un concours dépend le plus souvent de la présentation d'un projet de thèse encadré par un directeur ou une directrice de thèse affiliée à l'Ecole doctorale concernée. La qualité de la scolarité en M2 et du mémoire de recherche réalisé sont déterminants dans l'accès à ces sélections, certaines écoles doctorales imposant une moyenne minimale (16/20 pour l'EHESS).

Inscription parallèle en M2 dans le DU Research in Management (Dauphine)

Les étudiant.e.s inscrit.e.s dans le M2 IOES qui souhaiteraient s'orienter vers une thèse de management à l'issue du M2 peuvent s'inscrire en parallèle du M2 dans le DU Research in Management de Dauphine (inscription gratuite) dont le suivi est un préalable à la poursuite en thèse de management (hors finance) à Dauphine. Les deux programmes (Master IOES et le DU RIM) ont convenu d'une série d'équivalences rendant la poursuite des deux diplômes en parallèle possible. Le suivi du DU peut permettre aux étudiant.es du master de candidater en thèse au Programme gradué Management de PSL (<https://www.psl.eu/programmes-gradues/programme-gradue-management>).

Cet accord repose sur la reconnaissance par le DU RIM que le programme du Master IOES propose aux étudiant.e.s un socle de base en méthodologie de la recherche et des connaissances théoriques en sciences économiques et sociales utiles à la recherche en management de bon niveau. La comptabilisation des équivalences dépend non seulement des unités d'enseignement

suivies dans le master IOES mais aussi du parcours de l'étudiant en amont du master. L'assimilation de connaissances plus spécialisées, relatives aux sous-disciplines du management choisies par les étudiant.es faisant le DU (comptabilité, management des ressources humains, marketing, stratégie...) et nécessaires à la rédaction d'un projet de thèse en management, devra faire l'objet d'un travail personnel additionnel en collaboration avec un directeur ou directrice de thèse pressenti.e. Une enseignante du master, Maitresse de conférences à Dauphine, Céline Baud, est en charge d'un enseignement d'ouverture en M1 sur le management et de l'accord d'équivalence avec le DU RIM.

1.3 Admission

Admission en M1

Les candidat.e.s doivent être au moins titulaires d'une Licence (180 ECTS) ou équivalent, dans le domaine de l'économie, des sciences sociales (géographie, histoire, science politique, sociologie), de la gestion ou de l'ingénierie (y compris les sciences de l'environnement).

Il est nécessaire d'avoir suivi au moins une initiation à l'économie et une introduction à la recherche scientifique et ses méthodes. Le niveau d'anglais doit être suffisant pour préparer les lectures et participer aux enseignements en anglais.

Un projet de recherche de 4-6 pages et une lettre de motivation doivent être déposés pour que le dossier des candidat.e.s soit complet. Le projet de recherche formule une question de recherche, la situe dans la littérature, indique les sources et les méthodes envisagées, ainsi que les principales références mobilisées.

L'admissibilité est évaluée à partir du dossier et l'admission est validée après entretien devant un jury composé de plusieurs enseignant.e.s.

Admission en M2

Les candidat.e.s à l'entrée en M2 doivent avoir validé un minimum de 240 crédits ECTS et être au moins titulaires d'un diplôme de M1, ou équivalent, d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement supérieur. Il est nécessaire d'avoir suivi un parcours pluridisciplinaire avec une formation en économie, et au moins une autre en sciences sociales. Un niveau d'anglais équivalent au score de 90/120 du TOEFL est requis pour l'admission en M2.

Un projet de recherche (de 6-10 pages) et une lettre de motivation doivent être déposés avec le dossier de candidature. Le projet de recherche formule une question de recherche, la situe dans la littérature, indique les sources et les méthodes envisagées, ainsi que les principales références mobilisées.

L'admissibilité est évaluée à partir du dossier et l'admission est validée après entretien devant un jury composé de plusieurs enseignants.

Procédure d'admission

L'admission se fait en 3 étapes :

- Candidature en ligne
- Décision d'admissibilité pour les entretiens, sur la base du dossier de candidature
- Entretien avec les admissibles, puis décision d'admission

Les dates des candidatures sont amenées à changer d'une année à l'autre. Pour la rentrée 2023-2024, il y aura probablement une seule session (en janvier-février 2023).

1.4. Anglais

Dans la mesure où la maîtrise de l'anglais est requise par la plupart des coopérations académiques et des actions scientifiques (conférences, appels à projet, etc.), les étudiant.e.s seront amenés dès le M1 à travailler, en partie, en anglais : lectures, cours et accueils d'enseignant.e.s invité.e.s. Pour la diplomation, les étudiant.e.s doivent obtenir un niveau certifié minimal de 90/120.

L'objectif est que ce niveau soit atteint avant l'entrée en M2. Les personnes pouvant attester de ce niveau à l'entrée du M1 seront dispensées de passer cette certification et de cours d'anglais en M1. Pour celles et ceux ne disposant pas de certification officielle, un Toefl blanc est organisé à la rentrée en M1. Des cours d'anglais sont proposés à celles et ceux qui n'ont pas encore ce niveau. Sebastien Le Pipec, enseignant d'anglais à l'EHESS assure la coordination de l'anglais en M1.

En M2, les étudiant.e.s suivent un cours obligatoire d'Anglais pour les sciences sociales, tourné vers les spécificités de la communication scientifique est obligatoire.

1.4. Cours d'approfondissement

Le Master étant orienté vers la recherche, une place importante est accordée aux cours de méthodes et à l'approfondissement de questions socio-économiques.

Dans la mesure où les questions économiques sont habituellement traitées avec des méthodes quantitatives et supposent une aisance dans la consultation et la maîtrise de données chiffrées, la formation propose aux étudiant.e.s un portefeuille de cours à dominante quantitative (économétrie, algorithmie,...) complété notamment par des cours consacrés à l'étude des sources économiques historiques (étude des archives, des comptabilités, des contrats, des transactions,..) ou des cours consacré aux outils de cartographie et de spatialisation⁶. D'autres cours de méthodes s'intéressant à l'analyse de réseaux ou à l'analyse de correspondances sont également disponibles.

Certains cours d'approfondissement sont mutualisés entre le M1 et le M2 et avec d'autres formations que proposent les établissements qui portent la formation.

⁶ En 2022-23, le cours de traitement et analyse de l'information spatialisé (<https://enseignements.ehess.fr/2022-2023/ue/809>) est incompatible avec le calendrier des cours obligatoires du Master. Néanmoins, l'équipe de la plateforme géomatique de l'EHESS organise d'autres formations sous d'autres formats (non validables) au cours de l'année.

1.5. Mémoires de recherche et accompagnement

Le master implique la réalisation d'un premier mémoire de recherche en M1 et d'un second mémoire en M2.

Accompagnement

Les étudiant.e.s bénéficient d'un accompagnement personnalisé par un tuteur ou une tutrice pendant toute la durée du master. Cet accompagnement vise notamment à tenir compte de la formation initiale de l'étudiant.e, afin de mieux orienter ses choix de cours ou les efforts de mise à niveau qu'il lui faudra consentir. Les choix de cours optionnels (séminaires, méthodes, techniques) sont également réalisés en fonction du projet de recherche.

Le tutorat consiste ensuite à offrir un accompagnement scientifique dans la réalisation d'une première recherche (mémoire de M1) et dans la construction d'un projet de recherche pour le M2. En seconde année, le tutorat est exercé par la ou le responsable du mémoire de M2, qui peut être différent de la tutrice ou du tuteur de M1.

L'encadrement scientifique par le tuteur ou la tutrice est complété par un accompagnement collectif :

- 4 à 5 ateliers de suivi sont proposés en cours d'année tant en M1 qu'en M2 (animés par Clément Foutrel, Doctorant chargé d'enseignement et ancien du Master).
- Des réunions toutes les 4-6 semaines sont organisées avec les responsables de niveau (Eve Chiapello et Marlène Benquet en M1 ; Fabian Muniesa, Pierre-Cyrille Hautcoeur et Bénédicte Reynaud en M2) pour évoquer les affaires courantes du Master et s'assurer du bon avancement des mémoires

Mémoires de M1

Les étudiant.e.s doivent réaliser un mémoire en M1 d'une quarantaine de pages. Ce mémoire comprend forcément une partie de manipulation de données chiffrées, soit un traitement de données original ou la constitution d'une base de données, soit a minima un travail de documentation et de quantification de la question étudiée pour en cerner les volumes et les ordres de grandeur, ou encore une analyse critique, sociohistorique ou ethnographique de la conception ou de la mise en œuvre d'indicateurs. Dans tous les cas, le mémoire devra témoigner d'une maîtrise réflexive de l'usage raisonnée de la preuve chiffrée.

Mémoires de M2

Pour l'entrée en M2, un projet de recherche doit être fourni avant la rentrée, avec si possible une validation par la tutrice ou le tuteur présent.e.

Le mémoire de recherche de M2 plus conséquent est l'occasion de mener un véritable travail de recherche, i.e. publiable, sous la direction d'un membre de l'équipe pédagogique. Ce mémoire fait l'objet d'une soutenance.

En M2, le mémoire de recherche donne lieu à une soutenance devant un jury composé d'au moins une personne extérieure (maximum deux), en plus des tuteur.rice.s, de rang universitaire (doctorat ou plus) sauf justification. La soutenance peut se tenir en présentiel ou de façon dématérialisée. Elle dure 1 heure (25 min. de présentation puis échanges et questions). La note est accordée entre tuteur.rice.s et membre.s extérieur.s du jury suite à une délibération.

Celle-ci prend en compte des éléments tels que la qualité de la présentation orale et des échanges, la qualité de l'écrit, la formulation des problématiques de recherche, son traitement à partir de la littérature et des sources empiriques, les méthodologies de recherche, l'originalité de l'apport scientifique. Un rapport écrit (entre 1000 et 3000 mots) est établi et signé par tuteur.trice.s et membre.s extérieur.s du jury à l'issue de la soutenance.

2. Organisation de la scolarité en Master 1

2.1 Présentation de la maquette de Master 1

La scolarité en master 1 est organisée en trois blocs.

◆ Un premier bloc contient les cinq cours obligatoires du premier semestre. Ils sont suivis par tous les étudiant.es de la promotion. Ils sont tous achevés en fin de premier semestre et sont les seuls enseignements qui comptent pour la tenue du jury de premier semestre. Un examen oral de fin de trimestre se tient dans la dernière semaine de cours (*a priori* le 16 décembre). Le programme de révision est constitué par les lectures étudiées dans quatre des cinq cours obligatoires du S1 (hors cours de Management).

◆ Le second bloc contient les cours obligatoires de second semestre et le mémoire. Là aussi, pas vraiment de choix possibles : ce sont des cours que tous les étudiant.es doivent suivre.

◆ Enfin, un troisième bloc intitulé « Approfondissements » permet de puiser dans un panel de séminaires. Les étudiant.es doivent suivre deux approfondissements en méthodes quanti (ou quali) et un approfondissement en socio-économie. Un dernier approfondissement est dit « libre » et reste au choix des étudiant.es.

La maquette ci-dessous présente la liste des séminaires possibles pour chaque type d'approfondissements en Master 1. Cette liste change chaque année en fonction de l'offre de cours de chaque établissement partenaire.

Maquette M1

Bloc 1 – Les cours obligatoires du 1^{er} semestre

- Tous validés et finis au 1^{er} semestre - 30 ECTS

- **Comparative methods in social sciences** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **États, institutions et constructions des marchés** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Firmes, organisations, marchés** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Travail, capital, accumulation** (6 ECTS – coeff 1) [20 heures]
- **Management** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]

Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre

- Tous validés au 2nd semestre - 18 ECTS

- **Fondements de la science des données I** (3 ECTS - coeff 1) [36 heures]
[Semestrialisé. Commence et se valide au S2]
- **Droit et régulation de l'économie** (3 ECTS - coeff 1) [18 heures]
[Semestrialisé. Commence et se termine au S2]
- **Current Research in Socio-Economics** (3 ECTS - coeff 1) [24 heures]
[Annualisé mais se valide en fin de S2]
- **Anglais** (3 ECTS)
[Annualisé mais se valide en fin de S2]
- **Mémoire-Stage*** (6 ECTS - coeff 3)
* dont note sur projet de recherche à rendre le 15 février pour coeff 0.5

Bloc 3 : Les approfondissements : 4 cours à choisir dans un panel de séminaires

Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1^{er} semestre) – 12 ECTS

◆ 2 Approfondissements au choix en méthodes quanti ou quali (3 ECTS / coeff 1 chaque)

- **Econométrie*** (Dibon)
- **Quantifier : l'analyse de données avec R.*** (Bouchet-Valat)
- **Enquêter sur les lieux de pouvoir** (Denord / Laurens)
- **L'initiation à l'enquête de terrain*** (Foutrel)- réservé en priorité aux M1
- **« Data challenge » en sciences sociales*** (Nadal, Colnet)
- **Le spectacle d'après** (Hautcoeur / Le Bail)*
- **Sources historiques de l'économie*** (Chambon / Labardin)
- **Enquêtes sur sexualité et santé sexuelle** (Trachman / Becquet)
- **L'analyse des correspondances en sociologie*** (Duval)

◆ 1 Approfondissement au choix en économie ou socio-économie (3 ECTS – coeff 1)

- Ageing and Public Policies* (Antoine Bozio)
- Monetary and Financial History (Hautcoeur / Monnet)
- L'autonomie de la volonté. Fondements, contradictions, crises (Michele Spanò)
- Démocratie et capitalisme aux Etats-Unis* (Nicolas Barreyre)
- La théorie de la régulation en perspective* (Boyer, Chavance, Grouiez)
- Sciences sociales du travail (Deauvieux, Didry)
- Capitalisme contemporain et le fondement original de l'économie politique* (Alvaredo)
- Sociologie des outils de gestion, de la comptabilité et de la quantification* (Chiapello)
- Espaces, acteurs et dynamiques du travail en milieu colonial* (Zuniga, Gaudin)

◆ 1 Approfondissement libre (3 ECTS – coeff 1)

A choisir dans :

- La liste des approfondissements au choix ci-dessus
- le bloc « approfondissements M2 » (les cours signalés avec **)
- sur l'annuaire des séminaires de l'EHESS (<https://enseignements.ehess.fr/2022-2023>), les cours proposés dans le cadre du DU RIM

*A noter que les séminaires ci-dessus avec une * sont compatibles aussi avec l'agenda des M2 et peuvent être pris en approfondissement libre en M2. S'il n'y a pas d'astérisques, le cours ne peut être pris en M2 car il tombe a priori en même temps qu'un enseignement fondamental.*

Les options qui apparaissent dans le portefeuille de séminaires de l'EHESS (<https://enseignements.ehess.fr/2022-2023>), peuvent être partagées avec d'autres masters. Il importe donc de s'y inscrire au plus tôt, en utilisant l'outil informatique adéquat de l'EHESS (Participations). Le planning du cours est mentionné dans l'onglet Planning du site.

2.2. Descriptif des cours obligatoires de M1

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 1

◆ Comparative Methods in Social Sciences

L'économie, la sociologie, partagent des sujets d'étude – qu'elles se disputent parfois aussi avec d'autres sciences sociales, notamment l'histoire et l'anthropologie –, malgré des paradigmes, des concepts, des méthodes qui peuvent varier (entre les disciplines comme au sein de chacune d'entre elles).

Comment poser un problème scientifique et mener son analyse méthodique, en combinant les acquis des disciplines que comprennent les sciences économiques et sociales ? Le cours propose aux étudiantes et aux étudiants de répondre à cette question à partir de cas précis. Outre les querelles disciplinaires, ils peuvent recouvrir des enjeux théoriques et des controverses méthodologiques. Comment rendre compte des préférences et (dé)goûts des individus ? Qu'est-ce qu'une action rationnelle, une pratique raisonnable ? Quelles sont les unités pertinentes d'observation (i.e. individu, ménage, fractile) ? Comment les économistes et les sociologues administrent-ils la preuve de ce qu'ils avancent ? À chaque fois, il s'agit d'identifier les limites de chaque perspective et, donc, de spécifier les conditions de validité d'une approche interdisciplinaire des comportements individuels, des collectifs et des organisations, des institutions et de leurs dynamiques.

Localisation : Université Dauphine, Salle P. 301 (sauf le premier cours en B314), Mercredis de 8h à 11h du 14 septembre au 7 décembre 2022 (7 séances)

Enseignant.es : CELINE BESSIERE ; PIERRE-CYRILLE HAUTCŒUR

◆ États, institutions et constructions des marchés

Les rapports entre marché et État sont médiés par des institutions. En centrant le propos sur cet acquis des sciences économiques et sociales, l'enseignement présente les principales contributions de l'économie institutionnaliste, de l'économie politique, de la science politique et de la sociologie à l'analyse des institutions. Les travaux de Douglass North et ses critiques portent sur les performances macroéconomiques ou politiques relatives de diverses institutions. A l'encontre d'une telle approche fonctionnaliste, l'économie politique adopte une double perspective historique et comparatiste : elle conçoit ainsi les arrangements institutionnels comme des compromis, établis dans chaque pays entre des groupes sociaux dont les intérêts divergent quand ils ne sont pas contraires et parfois même contradictoires. Il en est ainsi des formes d'État social en Europe, des États développeurs asiatiques ou des variantes de l'État régulateur des capitalismes néo-libéraux. Des politistes et sociologues ont non seulement analysé les genèses gémellées des formes contemporaines d'État et de marché ; ils ont aussi développé les outils conceptuels et méthodologiques pour étudier les bureaucraties qui sous-tendent les économies contemporaines.

Localisation : Campus Jourdan, salle communiquée prochainement, Jeudi de 14h à 16h du 15 septembre au 17 novembre 2022 (hebdomadaire)

Enseignants : PHILIPPE ASKENAZY ; SYLVAIN LAURENS ; SEBASTIEN LECHEVALIER (avec BERNARD CHAVANCE)

◆ Firms, organisations, marchés

Les firmes, les organisations, les marchés, sont des éléments fondamentaux dans les économies capitalistes et, à ce titre, constituent des objets d'étude privilégiés pour les sciences sociales de l'économie.

Après avoir rappelé la conception de la firme selon Ronald Coase et ses critiques, le cours présente les soubassements théoriques de la *corporate governance* ainsi que la pensée des organisations. Les enseignants abordent la question cruciale des formes concurrentes d'exercice légitime du pouvoir sur et dans les firmes, à partir des théories managériales, de la sociologie de la gestion et de la sociologie du travail. Les marchés seront alors étudiés, dans une perspective de sociologie économique, moins comme des mécanismes abstraits de découverte des prix que comme des dispositifs concrets d'échange et des espaces sociaux qu'animent non seulement la double lutte pour l'échange et sur les termes de l'échange, mais aussi les rapports de force entre agents économiques, régulateurs et législateurs.

Localisation : Ecole des Mines, salle communiquée ultérieurement, Jeudi de 9h à 11h du 15 septembre au 17 novembre 2022 (hebdomadaire)

Enseignants : FRANÇOIS-XAVIER DUDOUET ; ALEXANDRE MALLARD ; JEAN-MARIE PILLON

◆ Travail, capital, accumulation

Depuis Marx, les concepts de « travail », « capital » et « accumulation » font partie des catégories d'analyse élémentaires des sciences sociales de l'économie. Le cours a pour objectif de comparer les usages de ces concepts à partir de textes classiques et de dossiers thématiques. Au fil des séances, les enseignantes reprennent chaque concept. Elles explicitent le rapport au travail, typique du capitalisme (exploitation, aliénation, engagement, discipline et incitation). Les principaux usages du concept de capital, en économie (comme rapport social ou quantité de richesse) et en sociologie (notamment les différentes acceptions du capital social), seront présentées aux étudiant.e.s, à partir d'exemples concrets. Quant au concept d'accumulation, il est mis en rapport avec ceux d'appropriation et de monopolisation, afin d'étudier les groupes sociaux qui participent à ces processus de différenciation et de hiérarchisation qui affectent les sociétés capitalistes.

Localisation : Campus Condorcet, Centre de colloques, salle 3.07, Vendredi de 10h30 à 12h30 du 16 septembre au 25 novembre 2022 (hebdomadaire)

Enseignantes : MARLÈNE BENQUET, ÉVE CHIAPELLO, SABINE MONTAGNE, BÉNÉDICTE REYNAUD

◆ Management

Le management, ses techniques et ses cadres de pensée reflètent et structurent le fonctionnement des entreprises et de l'économie. Mais, les principes et les outils issus du management ont aussi progressivement investi les organisations non-lucratives, l'action publique et nombre de nos interactions individuelles. Ils sont ainsi devenus d'importants médiateurs des rapports économiques et sociaux qui fournissent un éclairage essentiel sur le capitalisme contemporain et ses transformations. Saisir les dynamiques organisationnelles, économiques et sociales à l'œuvre autour du management et de ses outils appelle la mobilisation de méthodes et de concepts issus des sciences sociales. Mais cela requière aussi une

compréhension fine des techniques, des agencements et des contraintes qui sont propres à ce champ. Ce cours propose donc à la fois une introduction pratique aux principaux concepts et outils des différentes disciplines du management (finance, comptabilité, stratégie, marketing, etc.) et une réflexion théorique et méthodologique sur leur analyse et ses enjeux.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle P.516, Le mercredi de 15h30 à 18h45, Du 14 septembre au 9 novembre 2022 (hebdomadaire)

Enseignante : CÉLINE BAUD

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 2

◆ Droit et régulation de l'économie

Les conduites comme les organisations économiques sont réglées par des normes et des usages dont les principes ne sont pas tous, toujours, d'ordre économique. C'est pourquoi cet enseignement présente les contributions de la sociologie, de la science politique et de l'économie à l'analyse du droit et de la régulation des activités économiques. Comment le droit façonne, encadre, contraint mais aussi favorise le déploiement des activités économiques dans les sociétés capitalistes ? Pour montrer la variété des usages du droit, tant par les acteurs économiques ordinaires, par les professions juridiques que par les grandes organisations, nous revisiterons des concepts centraux tels ceux d'endogénéité, de force du droit, de gestion différentielle des illégalismes, de code du capital, à partir d'exemples concrets et de scènes de mise en dispute du droit comme le procès. En complément d'une focale sur les usages du droit, le cours met également l'accent sur les acteurs et institutions (avocats, magistrats, autorités indépendantes, etc.) qui produisent, mettent en œuvre et sanctionnent les règles. À travers ces prises, le cours traite de processus sociaux qui travaillent les sociétés contemporaines (lancement d'alertes, discrimination, globalisation du droit, financiarisation).

Localisation : Université Paris Dauphine, salle P. 504, Mardi 13h45 à 17h du 3 janvier au 14 février 2023 (hebdomadaire).

Enseignants : THOMAS ANGELETTI, VINCENT-ARNAUD CHAPPE

◆ Current Research in Socio-Economics

Le séminaire se tient en anglais et accueille des invités en provenance d'universités étrangères qui présentent leurs recherches en cours, sciences sociales de l'économie. C'est l'occasion pour les étudiant.e.s d'apprendre à présenter un.e auteur.e et ses travaux, de discuter d'une recherche et d'animer une discussion scientifique, en anglais.

Localisation : Campus Condorcet, Centre des colloques, Salle 3.09. Du 12 septembre au 22 mai, Le lundi de 10h30 à 12h30 (bimensuel (2e/4e))

Enseignants : SEBASTIAN BILLOWS, SIMON BITTMAN, CLEMENT FOUTREL

◆ Fondements de la science des données (I)

Cet enseignement de tronc commun dote les étudiant.es d'un socle minimal de connaissances en sciences des données. Il ne s'agit pas seulement de former à des logiciels statistiques mais de fournir des éléments de programmation élémentaire, transmettre les bons réflexes afin de pouvoir acquérir, transmettre, importer des données tabulaires depuis différentes sources. A la fin de ce premier module, les étudiant.es seront capables de visualiser

des données, de mener une analyse statistique exploratoire et de produire des premières modélisations. En fin de cours, les étudiant.es seront également en mesure de rédiger un code réutilisable et de générer des rapports interactifs. L'enseignement entend aussi transmettre des éléments de méthode dans la conduite d'une étude et d'une recherche reproductibles. Ce premier module est concentré sur l'utilisation de R, Rstudio et RMarkdown.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle NS 04, du 4 janvier 2023 au 29 mars 2023.

Enseignante : VIRGINIE GABRIEL WILLEMIN

2.3 Descriptif des approfondissements en méthodes quali ou quanti de M1

◆ Économétrie

Cet enseignement a pour objet de donner les bases à l'utilisation des outils économétriques dans le cadre d'une recherche en sciences sociales. Il vise à articuler les méthodes de base économétriques avec la structuration d'une problématique de recherche plus générale.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle NS 04, du 4 janvier 2023 au 29 mars 2023 (hebdomadaire). (Attention chevauchement d'horaires avec l'approfondissement Sources historiques de l'économie en master 1 et Genre et travail, pratiques et politiques en master 2).

Enseignant : ELOI DIBON

◆ Quantifier 3 : l'analyse de données avec R

Ce séminaire propose une introduction à l'analyse de données quantitatives en sciences sociales à l'aide du logiciel libre de statistiques R. Il abordera tout d'abord la manipulation des données issues d'enquêtes ou d'autres types de sources, puis le calcul de statistiques descriptives (moyennes, tris croisés, corrélations) et les représentations graphiques. Des méthodes plus avancées (test statistiques, intervalles de confiance et pondération) seront présentées dans un second temps. L'accent sera mis sur l'utilisation pratique de ces outils à des fins d'analyse sociologique plutôt que sur la théorie statistique, avec des applications à des données d'enquête portant sur le couple et la famille.

La validation du cours reposera sur le rendu d'un mini-mémoire dans lequel les étudiant.es appliqueront, en groupes de deux ou trois personnes, les méthodes abordées en cours à des données existantes.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques - Salle 3.06, les mardis 14:30-16:30 du 18 octobre 2022 au 24 janvier 2023 (hebdomadaire)

Enseignant.e : MILAN BOUCHET VALAT

◆ Enquêter sur les lieux de pouvoir

Cet enseignement est résolument orienté vers les questions de méthode. Il vise à former les étudiants qui ont pris pour objet l'étude des lieux de pouvoir. Il s'agira notamment d'explorer le type d'opérations sociologiques qu'il est possible de faire avec les sources documentaires accessibles (*Who's Who*, bottins mondains, annuaires professionnels), les sources qualitatives (problèmes posés par les entretiens en situation d'asymétrie, ethnographie des instances de

pouvoir etc.). Une partie des séances sera aussi consacrée aux méthodes quantitatives : analyse géométrique des données, prosopographie historique, analyse de réseaux et spatialisation.

Localisation : Campus Jourdan – salle communiquée ultérieurement - Les jeudis de 10h30 à 13h30 à partir du 13 octobre au 19 janvier (hebdomadaire)

Enseignants : FRANCOIS DENORD ; SYLVAIN LAURENS

◆ L'initiation à l'enquête de terrain

Comment choisir mon terrain ? Quelles questions vais-je bien pouvoir poser à mon enquête ? Que dois-je noter dans mon carnet de terrain ? Comment passer des notes d'observation à l'écriture académique ? Ces questions simples – et bien d'autres – sont trop souvent laissées à l'apprentissage « sur le tas », comme si ne se transmettaient que les savoirs théoriques. Pourtant, s'il existe autant de méthodes d'enquête que d'enquêteurs, des « ficelles du métier », pour reprendre les mots de Becker, existent bel et bien. Bénéficier de ces astuces est à la fois un moyen d'être plus efficace dans son travail de recherche empirique mais aussi un gage de sérieux méthodologique.

Les séances, qui se dérouleront en parallèle du travail de mémoire des étudiants, reviendront donc sur les différentes étapes d'une enquête : le choix du terrain, l'entrée sur le terrain, la réalisation du terrain (observations et entretiens), l'analyse des données de terrain et enfin le travail d'écriture. Le cours se veut résolument participatif : les matériaux d'enquête des étudiants produits dans le cadre du mémoire (guides d'entretien, entretiens retranscrits et codés/analysés, notes d'observation ethnographiques etc.) seront discutés collectivement au fil des séances. Essentiellement pratique, le cours abordera également des questions d'ordre épistémologique à travers l'étude de certains textes afin d'encourager les étudiants à adopter un regard réflexif sur leur terrain d'enquête.

Localisation : Campus Condorcet, les lundis de 18h30 à 20h30, du 16 janvier au 15 mai 2023 (bimensuel (1re/3e/5e)). **Cours réservé en priorité aux M1.**

Enseignant : CLEMENT FOUTREL

◆ L'analyse des correspondances en sociologie

L'analyse des correspondances est une méthode très féconde en sociologie, lorsqu'on analyse les caractéristiques sociales des individus et des groupes comme des propriétés différentielles ou distinctives, lorsqu'on cherche à mettre en évidence des « effets de système » ou lorsqu'on pense le monde social de façon relationnelle, en recourant par exemple aux notions d'« espace » ou de « champ ». Dans ce dernier cas, l'analyse des correspondances permet au sociologue d'obtenir des représentations graphiques, des sortes de « cartes », des espaces sociaux. Cet enseignement portera sur l'usage de l'analyse des correspondances en sociologie. Sans s'y cantonner, il privilégiera l'usage qu'en ont fait Pierre Bourdieu (notamment, dans le livre *La Distinction*, 1979) et, sous son inspiration, d'autres chercheurs français ou étrangers : cet usage permet en effet d'illustrer les riches potentialités de l'analyse des correspondances ; il présente, en outre, l'intérêt d'articuler avec une grande cohérence des choix de méthode et des hypothèses sociologiques. L'enseignement se composera de trois parties. Après une partie introductive visant à situer cet usage d'une méthode statistique par rapport à d'autres pratiques des méthodes quantitatives en sociologie, l'enseignement présentera les grandes notions en matière de statistiques et d'analyse géométrique des données : il s'agira de mises au point sur

des notions fondamentales (distribution, variables, moyenne, variance, indépendance, etc.) et d'une présentation des principes de l'analyse des correspondances. Il sera ensuite question de la mise en œuvre de cette méthode dans des travaux sociologiques : on dégagera son apport et l'on évoquera les problèmes pratiques qu'elle pose, en s'appuyant, d'une part, sur la lecture de textes sociologiques et, d'autre part, sur l'évocation d'une ou de plusieurs recherches.

Localisation : Campus Condorcet- Centre des colloques, Salle 3.06 Mardi 8h30 à 10h30, du 11 octobre 2022 au 17 janvier 2023 (hebdomadaire)

Enseignant : JULIEN DUVAL

◆ **Le spectacle d'après : l'économie du spectacle vivant face au défi du développement durable**

Depuis quelques années, les mondes de l'art sont traversés par une préoccupation écologique toujours plus pressante, qui vient interroger jusqu'à leurs modèles de production. On relève de nombreuses initiatives qui tendent à réduire l'impact énergétique des spectacles, du groupe de rock Radiohead se souciant de l'empreinte carbone de ses tournées, jusqu'au festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence qui s'emploie à concevoir des décors écoresponsables. Dans l'univers du théâtre lyrique, il s'agit bien là d'un changement radical de paradigme, tant semblait dominer jusqu'alors le modèle d'une magnificence perpétuée. Comment dès lors repenser une nouvelle écologie du théâtre lyrique ? Cette transition attendue ne fait pour l'heure l'objet d'aucune étude exploratoire d'envergure qui sache articuler un questionnement d'ordre économique, technique, mais aussi esthétique.

Renouant avec la recherche-action, les responsables du séminaire s'engagent à combiner réflexions scientifiques (en invitant des spécialistes à présenter leurs travaux) et actions de recherche avec une douzaine d'étudiants dans les archives de l'unité scénique de la Fondation Royaumont et auprès de celles et ceux qui y travaillent – chanteurs, musiciens, scénographes, régisseurs, équipes de production, etc. Ce projet de séminaire vise donc à analyser les déterminants et les dynamiques de l'organisation de l'opéra, à partir de travaux existants et en amorçant de nouvelles recherches. Tirant avantage d'une interdisciplinarité choisie, ce séminaire réunira des historiens, des économistes, des sociologues, des spécialistes des sciences des arts et du management, ainsi que des étudiants de deux formations de l'EHESS : le master Arts, Littératures et Langages (ALL) et le master Sciences Economiques et Sociales (IOES)

Localisation : Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret 11bis rue de Vézelay 75008 Paris, bimensuel (1re/3e/5e), Les jeudis de 17:00-19:00 du 3 novembre 2022 au 15 juin 2023

Enseignant.e.s : PIERRE-CYRILLE HAUTCOEUR, KARINE LE BAIL

◆ **Sexualité et santé sexuelle : approches sociologiques et démographiques**

Les recherches en sciences sociales sur la sexualité sont menées dans des enquêtes sociologiques sur les pratiques et les subcultures sexuelles ; et des enquêtes démographiques qui portent sur les comportements, la santé sexuelle et reproductive. Ce séminaire a pour objectif de présenter les enjeux de ces recherches, les méthodes mises en œuvre, et les différentes manières dont ces disciplines construisent leur objet. Comment enquêter sur la sexualité ? Il s'agira en premier lieu de présenter et d'analyser les outils disponibles. Celle-ci,

en tant que domaine intime, secret, sous certains aspects difficilement observables pose des questions spécifiques aux méthodes des sciences sociales, qu'elles mobilisent des méthodes ethnographiques ou des données chiffrées. Elle constitue également un point d'observation privilégié d'autres faits sociaux, comme le genre, la déviance et la santé. Qu'est-ce que cela implique de constituer la sexualité en objet d'enquête ? Il s'agira en second lieu d'explicitier les conceptions de la sexualité qui permettent d'enquêter sur celle-ci. De ce point de vue, l'approche en terme de santé sexuelle est aujourd'hui centrale, de même que la diversité des contextes et des cultures. La sociologie et la démographie n'opèrent pas seulement une objectivation spécifique de la sexualité, elles supposent certaines conceptions de la sexualité qu'elles contribuent à diffuser dans l'espace social. La validation consiste en une note de lecture problématisée sur quelques articles ou un livre de sciences sociales sur la sexualité, de 20 000 signes environ.

Localisation : Bâtiment EHESS-Condorcet, Salle 50, les mardis 10:30-12:30 du 18 octobre 2022 au 24 janvier 2023 (hebdomadaire)

Enseignant.es : MATHIEU TRACHMAN ; VALENTINE BECQUET

◆ Sources historiques de l'économie

Les comportements économiques d'une société sont le plus souvent reconstruits à partir de sources spécifiques (textes, artefacts, structures...) dont l'étude demande des compétences qui relèvent parfois de plusieurs champs disciplinaires (archéologie, diplomatique des documents, histoire des techniques, sciences de gestion, archivistique...). Outre ces difficultés de technicité, les historiens de l'économie rencontrent dans leur questionnement des sources un certain nombre de problèmes méthodologiques. Le premier concerne l'illusion que peut entretenir un fonds d'archives spécifique, relevant par exemple d'une seule institution ou inscrit dans une période très courte : la vision globale des pratiques économiques est alors a priori biaisée, puisque nous disposons d'une documentation ne reflétant que l'un des aspects, probablement pas le plus représentatif. Le second problème consiste à croire qu'à travers l'étude des données chiffrées et quantitatives des textes, on serait en mesure d'obtenir un tableau économique fiable. Ces données ne constituent en réalité pas le simple reflet du réel, qui aurait été quantifié, mesuré, classifié, mais participent à l'établissement de valeurs dans le cadre des échanges, fruit de consensus entre communautés, de la même façon que, par exemple, nous nous mettons d'accord actuellement sur la surface habitable d'une maison, qui ne correspond pas exactement à sa surface réelle. Le troisième écueil méthodologique, enfin, tient au fait que les conclusions qui sont tirées des documents historiques de nature économique restent souvent marquées par les présupposés idéologiques et méthodologiques de ceux qui les utilisent. Ce cours se propose, à travers plusieurs cas d'études empruntés à l'histoire, de l'antiquité à l'époque contemporaine, de discuter de ces différentes méthodologies issues des sciences sociales, afin de projeter un regard réflexif sur la documentation générée par les pratiques économiques. Cours organisé sous forme de 6 demi-journées.

Localisation : Université Dauphine, 6 mercredis de 13:30-16:30 entre le février 2023 le 3 mai 2023. (Attention chevauchement d'horaires avec l'approfondissement « Econométrie », impossible de prendre la même année ces deux approfondissements).

Enseignants : GREGORY CHAMBON ; PIERRE LABARDIN

◆ Monetary and Financial History

The seminar starts in January, runs every Tuesday afternoon and is taught in English. This class aims at introducing to the history of money, banking and finance both at the micro and macroeconomic levels. It will present the development of monetary and financial instruments and institutions from early modern period, focusing mostly on the 19th and 20th century. It will emphasize both the need to properly understand a particular historical context in its socio-historical depth and the usefulness of economic theory and statistics when trying to understand what happened then. You are free to choose your research topic. We will also suggest some topics. You are encouraged to work in pairs (that is, submit a single research project written by two students).

Each session starts by a discussion of two required readings. The professors introduce the articles and ask questions that students are invited to answer. Students also ask their own questions and express their critical opinion on the articles during the general discussion. Most of these articles are recent works - sometimes still working papers - and they reflect diverse methodologies and approaches. The second half of the session is devoted to a formal lecture by the two professors. The required readings for the next session will be based on this lecture. It means that students read papers on a specific topic after having attended an introductory lecture on the topic in the previous course. This is intended to facilitate reading and discussion. * Final essay. Students have to write a research project (10 pages maximum) with a 1) research question ; 2) a literature review; 3) a research methodology, stressing how you could find sources and analyze data to answer your research question. If applicable, it should include some preliminary analysis based on secondary literature, datasets or archives available online.

Localisation : Campus Jourdan, salle communiquée ultérieurement, le mardi 13:30-16:30 du 24 janvier 2023 au 25 avril 2023 (hebdomadaire)

Enseignants : PIERRE-CYRILLE HAUTCOEUR et ERIC MONNET

2.4 Descriptif des approfondissements en socio-économie de M1

◆ Ageing and public policies

The course aims to provide students with an understanding of the economics of population ageing, with a particular focus on pensions. At the end of the course, students should: have a knowledge of the structure of pension systems in at least one country; be familiar with basic economic concepts and methods relating to demography, social insurance, pension and elderly care; have an understanding of some of the key behavioural effects of mandated public pension systems, including those on labour supply, saving and consumption; have an understanding of the main normative analysis of social insurance ; be able to analyse, using relevant economic concepts and methods, a number of issues in pension policy, such as the relative merits of different forms of pension systems and reform options.

Localisation : Campus Jourdan, 8 séances, le mardi (hebdomadaire) du 2 janvier 2023 au 28 mars 2023- *Attention, l'horaire précis (encore inconnu) est potentiellement incompatible avec le cours obligatoire Droit et Régulation de l'Economie.*

Enseignant : ANTOINE BOZIO

◆ L'autonomie de la volonté. Fondements, contradictions, crises

Le séminaire, en lien étroit avec nos recherches consacrées aux droits subjectifs, poursuivra l'enquête sur les fondations théoriques du droit privé. L'autonomie de la volonté est le dogme sur lequel repose la construction du droit privé moderne au XIX^e siècle. Dans un dialogue parfois polémique avec la philosophie, les juristes européens du XIX^e siècle s'engagent dans un questionnement à la fois dogmatique et politique, idéologique et technique, concernant la source et le fondement du droit, des droits et des obligations. L'autonomie de la volonté en sera la réponse. Une réponse dont l'équivocité et les contradictions internes l'exposent à des critiques récurrentes et à des maquillages continus. Après nous être penché sur les textes et les débats fondateurs qui la concernent, nous prolongerons notre enquête jusqu'à toucher aux débats contemporains qui mettent en cause la toute-puissance de l'autonomie de la volonté et ouvrent à des alternatives possibles, surtout en matière contractuelle.

Localisation : 10 rue Monsieur-le-Prince 75006 Paris Salle Alphonse-Dupront. Bimensuel (2^e/4^e semaine), le mardi 13:00-15:00 du 8 novembre 2022 au 23 mai 2023

Enseignant : MICHELE SPANÒ

◆ Capitalisme contemporain et le projet original de l'Économie Politique

Ce séminaire de recherche cible un public large : des jeunes chercheurs en sciences sociales (non seulement en économie, mais aussi en sociologie, histoire, sciences politiques, anthropologie, philosophie, etc.), ainsi que ceux en sciences naturelles qui s'intéressent à l'évolution des idées économiques et à leurs racines philosophiques. Le but n'est pas de faire une description chronologique des doctrines, ancrées dans le passé, telles qu'elles peuvent se présenter dans les manuels d'histoire de la pensée économique. Il s'agit, au contraire, de contribuer à notre compréhension du capitalisme contemporain. Pour ce faire, nous partons du principe qu'il est nécessaire d'étudier le développement des concepts économiques centraux: marchandise, monnaie et capital. Nous soutenons que seule la poursuite du projet original de l'Économie Politique –qu'il faut impérativement raviver aujourd'hui– offre les clés pour comprendre les défis du présent, dont le conflit principal porte sur le pouvoir de planification des uns sur les autres, basé sur une conception hétéronomique de l'histoire.

Localisation : 48 bd Jourdan 75014 Paris, Les vendredis 13:00-15:00 du 1^{er} février 2022 au 30 juin 2022 (hebdomadaire)- *Incompatible avec séminaires d'Eve Chiapello « (sociologie des circuits de financement) », « sociologie des outils de gestion etc ».*

Enseignant : FACUNDO ALVAREDO

◆ Démocratie et capitalisme aux Etats-Unis

Continuant le travail mené depuis plusieurs années, le séminaire explore, sur le temps long des deux derniers siècles, les manières dont se sont nouées, à de nombreuses reprises, la question du régime politique et celle des enjeux économiques qui façonnent la vie des Américains. Nous appuyant notamment sur deux historiographies en plein renouveau – l'histoire de l'État et l'histoire du capitalisme – nous étudierons la place changeante de l'État dans la construction, la transformation, et la régulation de l'espace économique ; et la centralité des luttes politiques pour contrôler son rôle, le limiter, voire y échapper. Le séminaire se fondera principalement cette année sur une veille historiographique, qui suivra l'évolution des débats

historiens sur ces thèmes, aux États-Unis et en comparatisme, en dialogue entre histoire politique et histoire économique.

Localisation : Campus Condorcet EHESS, Salle A427, mercredi 16h30 à 18h30 du 2 novembre 2022 au 17 mai 2023. *Attention approfondissement incompatible sur le plan des horaires avec l'approfondissement « économétrie ».*

Enseignant : NICOLAS BARREYRE

◆ La théorie de la régulation en perspectives

Ce séminaire propose une introduction au programme de recherche régulationniste et une mise en perspective de son évolution, depuis sa naissance dans les années 1970 jusqu'à ses développements les plus récents. Le propos est de tirer les enseignements d'un retour réflexif pour discerner comment aborder aujourd'hui quelques questions centrales et surtout en explorer de nouvelles.

À partir de la lecture de textes de référence, il présente d'abord les concepts, les méthodologies et les recherches empiriques d'une économie politique résolument ancrée dans l'histoire. Cette approche institutionnaliste analyse la dynamique conflictuelle du capitalisme, en régimes de croissance et en crises, en l'enchâssant dans le social et le politique. Elle ausculte le capitalisme dans la diversité de ses formes dans le temps et l'espace.

Avec l'intervention de différents chercheurs, il est proposé d'analyser les facteurs qui ont inspiré le lancement de ce courant de recherche puis ceux qui n'ont cessé d'en réorienter les priorités. En effet si dans un premier temps a été privilégiée l'étude des dynamiques macro-économiques, le programme de recherche s'est progressivement étoffé de dimensions méso-économiques et micro-économiques.

Enfin il sera possible de mieux cerner les apports, les limites et les défis – quelle intégration des questions environnementales, de l'internationalisation, des relations entre sphère politique et domaine économique ? – auxquels est confrontée cette perspective socio-économique originale et de la situer dans le paysage de la recherche en économie et dans les sciences sociales.

Localisation : Salle ASI_24, 54 bd Raspail 75006 Paris, lundi 17:00-19:00 du 20 février 2023 au 12 juin 2023 (hebdomadaire)- *Attention incompatible avec « Initiation à l'enquête de terrain ».*

Enseignants : ROBERT BOYER, PASCAL GROUIEZ, BERNARD CHAVANCE

◆ Sciences Sociales du Travail

Que savons-nous du travail ? La sociologie classique « du travail » est née d'une observation du travail ouvrier dans l'industrie, puis s'est étendue au travail des cols blancs, cadres, techniciens et ingénieurs. Face à un niveau de chômage élevé depuis les années 1970, elle s'est transformée en une sociologie de l'emploi. Mais, au-delà de ces mutations, le risque n'est-il pas de considérer le travail comme une activité liée à une « nature humaine » ? Si les recherches classiques en sociologie du travail ont établi l'importance d'observations directes des travailleurs, des directions et des conditions de travail et d'emploi, ces observations impliquent également de prendre en compte l'importance du cadrage institutionnel (juridique et statistique) du travail et des mobilisations collectives qu'il suscite. L'ambition de ce cours est de saisir ce cadrage institutionnel dans la définition même du travail et dans les conditions

de son exercice, tant pour le sociologue que pour les acteurs observés. Il part du constat que le travail est aujourd'hui un fait social central autour duquel, en France, s'organise la vie d'un nombre croissant d'individus, en dépit d'un niveau très élevé de chômage. L'enjeu est de faire dialoguer autour de l'objet « travail » l'histoire et la sociologie du travail, de l'entreprise, du genre, du droit, et des mobilisations des travailleurs.

Localisation : Campus Jourdan, 8 séances, vendredi de 10h à 12h, Du 6 janvier 2023 au 7 avril 2023- Dates précises inconnues – *Attention potentielle incompatibilité avec séminaires du vendredi (Alvaredo ; Chiapello)*

Enseignants : JEROME DEAUVIEAU ; CLAUDE DIDRY

◆ Sociologie des outils de gestion, de la comptabilité et de la quantification

On rencontre sur la plupart des terrains contemporains comme dans les archives des outils de gestion (procédures, formulaires, logiciels, normes,...) et des objets quantitatifs (indicateurs, éléments comptables, statistiques). Ce séminaire vise à équiper le regard du chercheur ou de la chercheuse en sciences sociales pour apprendre à en faire quelque chose dans l'analyse. Leurs effets structurants pour l'action, leur encastrement dans des ordres politiques et moraux, leur instrumentalisation comme leur investissement par les acteurs. Tout incite à leur donner une place dans l'analyse, et à apprendre à en décrypter les enjeux socio-politiques.

Le cours vise à passer en revue différentes façons d'aborder ces objets et à découvrir une partie de la littérature pertinente. Une grande partie de la littérature étudiée dans le cours est en anglais.

Localisation : Campus Condorcet-EHESS, Salle 25-A EHESS, 2 cours des humanités 93300 Aubervilliers, vendredi 14:30-16:30 du 3 mars au 9 juin 2023 (hebdomadaire) – *Incompatible avec Séminaire F. Alvaredo « capitalismes contemporains »*

Enseignante : EVE CHIAPELLO

◆ Espaces, acteurs et dynamiques du travail en milieu colonial

Cette année le séminaire s'intéressera de manière plus globale à la spatialisation des dynamiques sociales des mondes hispaniques coloniaux lues à travers les pratiques des acteurs du travail, trop souvent abordées à travers le seul critère de la couleur de la peau. Couleur, ethnicité et race sont en effet des catégories imprégnant l'historiographie des mondes coloniaux, suggérant implicitement leur rôle en tant que principes explicatifs de ces sociétés. À partir d'une démarche d'histoire sociale, ce séminaire se propose au contraire d'aborder le monde du travail à travers les pratiques des acteurs sociaux, porteuses aussi de visions du monde, et non seulement à travers les discours savants de l'époque. La question centrale des lieux, à commencer par la discussion des catégories *urbain* et *rural*, sera au cœur des recherches menées au sein du séminaire. Agriculture et ville constituent-ils deux termes antithétiques ? Que recouvrent les termes *vecino* et habitant dans les différents milieux américains ? *Quel sens accorder à l'idée de "société de subsistance" en contexte colonial et extra-européen ? En quoi des gestes et des choix quotidiens peuvent-ils revêtir un caractère politique d'adhésion, d'adaptation ou de résistance à un ordre en cours d'établissement ?* Ces questionnements reposent sur l'idée que dans chacune des configurations de l'empire hispanique (de l'Amérique

à l'Asie), les différents milieux sociaux du travail sont une clé heuristiquement porteuse ouvrant sur une approche large des enjeux recouverts par l'exploitation de la nature et des hommes par les Européens : comment se pose la question des ressources pendant et après la conquête des sociétés autochtones ? Qui sont les acteurs de l'adaptation, de l'imposition ou de la création des savoir-faire agricoles, artisanaux ou industriels du monde colonial ? De la Nouvelle-Espagne aux Philippines, et de la Nouvelle-Grenade au Rio de la Plata, les milieux, les moyens, les ressources, *les savoir-faire, les hommes et les femmes* constituent autant de variables qu'il convient d'interroger. Ce travail permettra de dépasser et de resituer en même temps la question récurrente de la couleur à l'intérieur de problématiques d'accès ou non aux ressources dans les différents milieux considérés, sans perdre de vue une perspective comparée avec d'autres réalités. Ouvert aux étudiants de doctorat et de master, ce séminaire fait une large place à la présentation et à la discussion d'outils méthodologiques, certaines séances étant de ce point de vue des ateliers de recherche. Un mini colloque des participants au séminaire clôture l'activité

Localisation : Campus Condorcet, Salle 3.06, *Centre de colloques*, bimensuel (2e/4e), jeudi 16:30-18:30 du 10 novembre 2022 au 25 mai 2023 (*attention incompatible avec le cours Après de Master en M2*)

Enseignants : JEAN-PAUL ZUNIGA ; GUILLAUME GAUDIN

3. Organisation de la scolarité en Master 2

3.1 Présentation de la maquette de Master 2

La scolarité en master 2 est organisée en trois blocs.

◆ Un premier bloc contient les cinq cours obligatoires de premier semestre. Ils ,sont suivis par tous les étudiant.es de la promotion. Ils sont tous achevés en fin de premier semestre et sont les seuls enseignements qui comptent pour la tenue du jury de premier semestre.

◆ Le second bloc contient les cours obligatoires de second semestre et le mémoire. Là aussi, pas vraiment de choix possibles : ce sont des cours que tous les étudiant.es doivent suivre.

◆ Enfin, un troisième bloc intitulé « Approfondissements » permet de puiser dans un panel de séminaires. Les étudiant.es doivent suivre un approfondissement en socio-économie. Un dernier approfondissement est dit « libre » et reste au choix des étudiant.es.

La maquette ci-dessous présente la liste des séminaires possibles pour l'approfondissement en master 2. Cette liste change chaque année en fonction de l'offre de cours de chaque établissement partenaire.

Maquette M2

Bloc 1 : Les cours obligatoires du 1^{er} semestre

- Tous validés et finis au 1^{er} semestre - 30 ECTS

- **Institutions de la monnaie et de la dette** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Financiarisation et valorisation** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Environnement, économie, capitalisme** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Espace, mondialisation et territoires économiques** (6 ECTS – coeff 1) [18 heures]
- **Fondements de la science des données II** (6 ECTS – coeff 1) [36 heures]

Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre

– Tous validés au 2nd semestre - 24 ECTS

- **Socio-économie du genre** (3 ECTS – coeff 1) [18 heures]
[semestrialisé – commence et se valide au S2]
- **Professionnalisation** : Séminaire ‘Après le master’ ou stage⁷ (3 ECTS – coeff 1) [18 heures]
[annualisé. Débute au S1, se valide en fin de S2]
- **Anglais pour les sciences sociales** (3 ECTS – coeff 1)
[Annualisé mais se valide au S2]
- **Mémoire de recherche** (15 ECTS - coeff 5)

Bloc 3 – Les approfondissements : 2 Cours à choisir dans un panel de séminaire

– Tous validés au 2nd semestre – 6 ECTS

◆ 1 Approfondissement au choix en économie ou socio-économie (3 ECTS – coeff 1)

- Les paradoxes du progrès : les transformations des modèles nordiques** (Aucante)
- Sociologie des circuits de financement (Chiapello)**
- Organisation(s) et développement durable (Perret) [obligatoire pour validation du DU RIM]
- Discrimination, inégalités et organisations (Béréni / Chappe)
- Sciences sociales et alimentation (Gojard / Véron)
- « Data challenge » en sciences sociales. « Machine-learning » pour les sciences de la société ** (Nadal, Josse, Colnet)
- Genre et travail, pratiques et politiques (Sophie Pochic)

⁷ Rien n’empêche de faire en stage en plus du cours « Après le master », simplement il ne comptera pas pour validation de l’UE professionnalisation.

◆ **1 Approfondissement libre (3 ECTS – coeff 1)**

A choisir dans :

- La liste des approfondissements au choix ci-dessus
- le bloc « approfondissements M1 » (les cours signalés avec une *)
- sur l'annuaire des séminaires de l'EHESS (<https://enseignements.ehess.fr/2022-2023>),
- les cours proposés dans le cadre du DU RIM

*A noter que les cours ci-dessus avec une ** sont compatibles aussi avec l'agenda des M1 et peuvent être pris en approfondissement libre en M1. S'il n'y a pas d'astérisques, le cours ne peut être pris en M1 car il tombe a priori en même temps qu'un enseignement fondamental*

Les options qui apparaissent dans le portefeuille de séminaires de l'EHESS (<https://enseignements.ehess.fr/2022-2023>), peuvent être partagées avec d'autres masters. Il importe donc de s'y inscrire au plus tôt, en utilisant l'outil informatique adéquat de l'EHESS (Participations). Le planning du cours est mentionné dans l'onglet Planning.

3.2 Descriptif des cours obligatoires de M2

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 1

◆ **Institutions de la Monnaie et de la Dette**

Le cours mobilise sociologie, histoire et économie afin d'analyser les transformations des institutions de la monnaie et de la dette. À travers un examen historique des pratiques et des mandats respectifs des Banques centrales et des Trésors, les enseignants expliquent les liens entre États, marché de capitaux, organisation et modes de régulation du crédit et de la monnaie. Pourquoi l'émission de monnaie a-t-elle été centralisée, confiée à une seule institution (la Banque centrale), et surtout couplée à des rôles de supervision financière et de prêts bancaires ? Comment les dettes souveraines ont changé de nature selon les configurations du capitalisme, et en quoi cela informe la construction et transformation de l'État ? Le cours aborde ces questions centrales à travers des exemples historiques tant nationaux qu'internationaux et montre comment la frontière institutionnelle entre dette et monnaie est très fine, voire indissociable.

Localisation : Campus Condorcet. Centre de colloques. Salle 3.07. Le mardi de 10h30 à 12h30. Du 13 septembre au 15 novembre 2022 (hebdomadaire).

Enseignants : BENJAMIN LEMOINE ; ERIC MONNET

◆ **Financiarisation et valorisation**

Le cours aborde deux problèmes caractéristiques du capitalisme contemporain. D'abord celui de la valorisation financière et des dispositifs d'estimation d'une valeur économique, considérée du point de vue chrématistique (retour sur investissement, flux de trésorerie actualisés, coût du capital, etc.). Il s'agira de restituer l'histoire de ces instruments de valorisation, leurs usages, les représentations qui les accompagnent, ainsi que les réalités qu'ils contribuent à engendrer. Le second problème correspond aux processus de financiarisation, c'est-à-dire à l'essor de la part des activités financières dans la vie économique et à l'extension

des logiques qui leurs sont propres (titrisation, assurance, endettement, maximisation de la valeur actionnariale, opérations à effet de levier, etc.). Seront étudiés les conditions et les effets économiques, politiques, culturels et sociaux de cette extension des logiques financières. Tout au long de cet enseignement, sera adopté un point de vue interdisciplinaire, combinant sociologie politique, analyse institutionnelle, anthropologie de la finance et histoire.

Localisation : Ecole des Mines, salle communiquée ultérieurement, Le jeudi de 10h à 12h du 22 septembre au 1er décembre 2022 (hebdomadaire).

Enseignant.e.s : FABIAN MUNIESA ; MARLÈNE BENQUET ; QUENTIN RAVELLI ; LILIANA DOGANOVA

◆ Environnement, Économie, Capitalisme

Comment les sociétés capitalistes organisent-elles leurs rapports à et leurs dépendances envers la nature ? L'enseignement adopte d'abord une perspective historique sur les questions environnementales et les manières de les gouverner. Il analyse ensuite les rapports entre économie et environnement, en mettant l'accent sur la dimension matérielle des économies, les pouvoirs et les institutions, les modes d'organisation collective, les savoirs, instruments et expertises convoqués dans la régulation des enjeux environnementaux et des controverses qu'ils soulèvent. Enfin, le cours sera l'occasion pour les étudiant.e.s de revenir sur des processus contemporains largement débattus, comme la marchandisation du vivant ou la gestion des ressources partagées.

Localisation : Campus Condorcet, Centre des colloques, salle 3.07, Le jeudi 14:30-16:30 du 15 septembre 2022 au 24 novembre 2022 (hebdomadaire).

Enseignant.e.s : ALAIN NADAÏ ; CLEMENT FOUTREL (et d'autres intervenant.es)

◆ Espaces, Mondialisation et Territoires Économiques

Depuis un peu plus de trois décennies s'opère un rapprochement de travaux en économie, en géographie et en sociologie économique autour de l'étude de la mondialisation de l'économie et ses effets sur les territoires. Les villes font l'objet d'une attention particulière car elles sont à la fois, pour les plus importantes d'entre elles, les principaux lieux de production d'une économie mondialisée, et des lieux privilégiés pour étudier les effets de la mondialisation. Dans un contexte de concurrence interurbaine accrue, les villes ont opéré à partir des années 1970 un tournant entrepreneurial de leurs politiques urbaines, accentuant ainsi les phénomènes de marchandisation du foncier et de financiarisation de la production urbaine, repérables dès le 19^e siècle. Conjointement à la question de l'ancrage du capitalisme et de ses acteurs dans des lieux concrets, l'accent sera mis sur les débats relatifs au développement inégal des territoires et aux questions méthodologiques liées à l'analyse multi-scalaire (local-global). L'étude de textes empiriques et théoriques permettront d'aborder les questions relatives à l'urbanisation du capital, à la financiarisation des villes, à la gentrification des espaces centraux, au sort des communs et aux processus de dépossession, à la marchandisation croissante des territoires ainsi qu'à l'exploitation économique de la pauvreté urbaine.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle B 506, Vendredi de 13h45 à 17h du 16 septembre au 21 octobre 2022 (hebdomadaire).

Enseignant.e.s : FRANÇOIS CUSIN ; MARIE PIGANIOL

◆ Fondements de la science des données (II)

Ce cours de tronc commun s'inscrit dans le prolongement du module déjà suivi en master I. Il vise à consolider les acquis des étudiant.es en science des données. Ce second module permet l'exploration du Machine Learning et la mobilisation de script Python avancés. Au terme de ce cours, les étudiants seront capables de produire leurs propres scripts afin de répondre aux besoins de leurs recherches personnelles.

Localisation : Université Paris Dauphine, salles précisées sur le planning changent toutes les semaines, Lundi de 10h15 à 13h30 du 19 septembre au 12 décembre 2022.

Enseignant.es : MADALINA OLTEANU

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 2

◆ Socio-économie du genre

Aucune pratique ou institution économique n'échappe au genre, défini comme système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (homme/femme) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin). En mobilisant différents courants du féminisme et des études de genre (féminisme marxiste et matérialiste, économie institutionnaliste féministe, sociologie et anthropologie du genre), ce séminaire propose d'explorer le genre des principales entités économiques, à travers les questions suivantes : comment la division sexuelle du travail et le travail domestique et de reproduction restent au cœur du patriarcat ; comment les inégalités de salaire se transforment en inégalités de patrimoine et par quels mécanismes opère l'appropriation masculine du capital ; comment l'homogénéisation monétaire et le recours à un instrument unique, émis et régulé par les souverainetés nationales ou fédérales, n'empêchent pas l'existence de monnaies multiples, « féminines » et « masculines » ; comment l'appropriation sexuelle du corps des femmes reste une composante essentielle des stratégies de survie des femmes et de l'accumulation du capital ; et comment, *in fine*, les approches féministes appellent à repenser radicalement l'économie, à la fois comme discipline et comme réalité.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle B 108, 6 Mardi de 13h45 à 17h00, Du 10 janvier au 4 avril 2023 (bimensuels)

Enseignantes : CELINE BESSIERE, ISABELLE GUERIN

◆ Après le Master

L'enseignement « Après le master » est commun aux masters IOES et au parcours «Pratique de l'interdisciplinarité des sciences sociales » du master Sciences Sociales (PSL, ENS-EHESS. Il propose aux étudiants de Master 2 une réflexion générale sur la professionnalisation aux métiers de la recherche et, dans une moindre mesure, aux métiers connexes (poste de consultant dans des bureaux d'études, instituts de sondage, cabinets d'expertise CHSCT etc.). Il se décompose en deux parties. La première partie du cours assurée par Nicolas Mariot et Sylvain Laurens est composée de six séances de deux heures. Elle vise à accompagner les étudiants dans leur professionnalisation aux métiers universitaires : comment rédiger un projet de thèse ? Comment soumettre un article scientifique ? Quelles sont les institutions structurantes du paysage universitaire français ? Elle aborde de façon objective les

modes de financement de la thèse et les possibilités d'emplois dans l'ESR (nombre d'étudiants qualifiés, nombre de postes). La seconde partie du cours animée par un autre enseignant est structurée autour de deux ou trois séances de deux heures où des invités travaillant dans le public et le privé viennent présenter leur parcours après le M2 et répondre aux questions des étudiants. La validation de l'UE se fait aux choix à travers le rendu d'un pré-projet de thèse ou d'un premier jet d'article scientifique sur la base du master 1.

Localisation : Campus Jourdan, salle R2.02, Jeudi de 13h à 15h les 15/12, 5/1, 26/1, 9 et 23/3, 6/4 plus 2 séances à venir avec des intervenants travaillant dans le privé.

Enseignants : SYLVAIN LAURENS ; NICOLAS MARIOT

◆ Anglais pour les sciences sociales

Le cours développe un enseignement de la langue anglaise adaptée à la recherche en sciences économiques et sociales : études de cas et formats de la communication académique.

Localisation : Université Dauphine, salle B 505 ou C 110 les lundis de 8h30 à 10h30 du 19 septembre au 12 décembre 2022.

Enseignant : ELODIE EDWARDS GROSSI

3.3 Approfondissements en socio-économie en Master 2

◆ Les paradoxes du progrès : sur les transformations contemporaines des modèles nordiques

La région scandinave de l'Europe du Nord exhibe une particularité qu'aucune autre occupe dans l'histoire moderne et contemporaine : celle de représentations très largement formées sous le signe d'un progrès constant et de nature exemplaire, aux plans économique, social, politique et même culturel. Ces systèmes de représentation, co-construits entre les pays de la région et l'étranger qui les observait, ont été fondés sur des processus complexes de sélection et d'interprétation d'éléments objectivables dans la trajectoire de ces pays, tout en laissant de côté d'autres dimensions souvent moins immédiatement positives. Ils ont aussi tendu à agréger les multiples voies nationales dans un certain mépris de leur diversification parfois très importante. Ceci aboutit à une distorsion de la réalité et à ces « paradoxes du progrès » qui interrogent ouvertement la conception linéaire voire téléologique du développement de ces nations. Les correspondants de presse et les médias, l'histoire et les sciences sociales, les organisations internationales et institutions d'expertise et de classement international ainsi que d'autres opérateurs internes aux pays en question ont participé à l'orchestration d'un discours laudateur, la critique étant rare et reléguée au second plan. Le séminaire s'intéressera cette année à différents terrains dans lesquels les pays nordiques sont considérés au travers d'expérimentations dans des domaines aussi divers, mais reliés, de l'égalité de genre, les réformes de l'emploi, du suivi des chômeurs ou des retraites, la protection de l'environnement ou les politiques migratoires.

Localisation : Condorcet Centre des colloques Salle 3.07, le mercredi 14:30-16:30 du 16 novembre 2022 au 7 juin 2023 – *Attention Enseignement incompatible avec l'approfondissement « Econométrie »*

Enseignant.e.s : YOHANN AUCANTE

◆ « Data challenge » en sciences sociales. « Machine-learning » pour les sciences de la société

Cours commun aux masters IOES (EHESS-PSL) et Humanités numériques (ENC, PSL). L'objectif de ce cours est de doter les étudiants d'une compréhension pratique des sujets liés à la science des données moderne et au *machine-learning*. À l'issue du cours, les étudiants auront développé une intuition – et surtout expérimenté – certains des concepts clefs des méthodes de d'apprentissage. Pour la validation, les étudiants auront à se confronter à un « data challenge » : proposer (implémenter et tester) un algorithme pour l'analyse de données en lien avec une problématique de sciences économiques et sociales.

La science des données moderne a des applications multiples et des impacts dans de nombreux domaines, y compris en recherche en sciences sociales. Pour le meilleur ou pour le pire, les outils d'apprentissage automatique (*machine-learning* ou « intelligence artificielle ») interviennent en reconnaissance d'image, détection de mails frauduleux, système de recommandation de produits, prédiction de la disponibilité des lits de réanimation, marketing personnalisé sur des plateformes en ligne, sélection du traitement optimal pour un patient, etc. Dans le domaine de la recherche scientifique, avec la collecte de données massives sur bien des sujets, l'utilisation de tels outils permet des études statistiques poussées impossibles autrefois, ouvrant de nouvelles pistes de recherche. Sans nécessairement devenir expert, s'initier à l'analyse de données, l'usage de langages de programmation, en allant jusqu'à l'implémentation d'algorithmes d'apprentissage automatique est, d'une part, une façon de mieux comprendre ces enjeux sociétaux, et, d'autre part, d'être acteur (éventuellement en collaborant avec des experts de l'IA) du développement d'approches quantitatives en SHS – que ce soit en sociologie, économie, histoire, etc.

Ce cours s'adresse à des étudiants dans des cursus non spécialistes des sciences de données, comme en sciences humaines et sociales, sciences économiques, humanités numériques, sciences politiques, affaires publiques, journalisme...

Pré-requis : Ce cours présentera des notions de *machine-learning* sans supposer aucune connaissance préalable. Cependant, des connaissances en statistiques ou de langages de programmation tels que R ou Python seront profitables, et ce cours dépassera la seule introduction à ces outils. Le cours s'adresse donc en priorité à des étudiants de M2 ayant eu une initiation en M1 dans ces domaines, mais est ouverte aux étudiants de M1 ayant de préférence une certaine pratique de la programmation, ou à des étudiants moins formés mais prêts à s'investir fortement dans l'apprentissage de la programmation scientifique. Les étudiants, pour lesquels la prise en main des outils est nouvelle, seront guidés lors des séances pratiques, en particulier dès la première séance. Au besoin une séance supplémentaire sera proposée pour guider les élèves novices dans l'installation des softwares R et Python et leur découverte.

Localisation : Ecole Nationale des Chartes, 65 rue Richelieu 75002 Paris Le lundi matin du 16 janvier au 15 mai 2023. Lundis 10 :00-12:00 : 16 et 30/1, 6 et 20/2, 20/3

Lundis 9 :00-12 :00 3, 17 et 24/4. ; Validations le 15/5 de 10 :00-12 :00

Enseignant.e.s : JEAN-PIERRE NADAL ; JULIE JOSSE ; BENEDICTE COLNET avec la participation de GAËL VAROQUAX (INRIA) et LORENZO GASPAROLLO (INRIA, correspondant pour les travaux personnels).

Programme des séances : voir le site web du cours : https://benedictocolnet.github.io/data_science_humanities/

◆ Genre et travail, pratiques et politiques

Comment le genre intervient-il dans la fabrique du monde du travail et de l'emploi ? Comment joue-t-il aussi sur les métiers exercés et les mobilisations collectives au travail ? Et en retour, comment le monde du travail influence-t-il la construction des inégalités entre les sexes et les masculinités/féminités ? Ce séminaire-atelier de lectures se veut une formation aux apports fondamentaux des sciences sociales (sociologie et science politique principalement) sur l'influence réciproque du genre et du travail. Nous étudierons des concepts et objet d'études tels que la division sexuelle du travail et la ségrégation verticale et horizontale, le travail domestique et reproductif, le(s) plafond(s) de verre, la virilité et la masculinité hégémonique, les personnes LGBT entre discriminations et émancipation professionnelles, les sexualités et le harcèlement sexuel au travail, le féminisme d'État, le féminisme de marché et la négociation de l'égalité professionnelle. Ces notions seront présentées à partir d'enquêtes empiriques portant sur les mondes du travail dans leur variété (administrations, entreprises, syndicats, associations), dans la littérature francophone et anglo-saxonne.

Chaque séance donne lieu à la présentation d'articles et d'ouvrages fondamentaux. La participation au séminaire implique une lecture régulière des textes proposés. Le séminaire est structuré autour de 6 séances thématiques de 2 x 2 h. La validation attendue est une note de discussion critique de l'apport de notions théoriques présentées lors du séminaire au regard des enquêtes empiriques des mastéran·e·s

Localisation : Campus Condorcet, Centre des colloques, Salle polyvalente 50, Mercredi 08:30-10:30 du 1er mars 2023 au 31 mai 2023 (hebdomadaire)
Nombre de séances : 12

Enseignante : SOPHIE POCHIC

◆ Sociologie des circuits de financement. Métamorphoses de l'économie mixte et financiarisation des politiques publiques

Ce séminaire vise à entrer dans la compréhension des politiques publiques depuis la question de leur financement et de la mobilisation, de l'acheminement et de la gestion des ressources qui les rendent possibles. Cette entrée permet de réfléchir aux processus de financiarisation (qui peuvent s'analyser comme une transformation des circuits de financement qui fait une place plus importante aux acteurs financiers privés et aux marchés financiers) comme aux métamorphoses de l'économie mixte. Quel que soit le secteur, les politiques publiques s'appuient en effet en tout ou partie sur des acteurs privés, certains étant à but lucratif, qui sont encadrés, contrôlés, régulés et financés par la puissance publique ou la sécurité sociale. Les formes de cette économie mixte sont multiples (entreprises publiques, société d'économie mixte, concessions, contractualisation, partenariat public privé,..) de même que les formes de financement public (aides, subventions, avantages fiscaux, prêts bonifiés, tarifs garantis..). La tendance historique des dernières décennies semble être celle d'un retrait de la gestion publique directe au profit d'un appui des politiques publiques de plus en plus important d'abord sur des organisations de statut privé, puis sur des entreprises à but lucratif. Ce déplacement facilite le développement des financements privés, à but lucratif principalement, même si la philanthropie prend elle-aussi une part croissante. Nous travaillerons à partir de lectures, d'études de cas d'invention ou de promotion de nouveaux dispositifs de financement (investissements à impact, finance verte,

endettement étudiant,...) et de projets de transformation des circuits de financement (par exemple de la protection sociale). Une partie des lectures distribuées est en anglais.

Localisation : Campus Condorcet-EHESS, Salle 25-A. *EHESS, 2 cours des humanités 93300 Aubervilliers* annuel / bimensuel (2e/4e), vendredi 14:30-16:30 du 28 octobre 2022 au 26 mai 2023

Enseignante : EVE CHIAPELLO

◆ Discriminations, inégalités et organisations

La notion de discrimination est à la fois une catégorie juridique frappant d'illégalité certaines pratiques, une qualification ordinaire permettant de désigner des situations d'injustice et un concept d'analyse de la production des inégalités en science sociales. Utiliser la catégorie de discrimination en sociologie pose d'abord des questions d'objectivation, de description et de mesure des processus discriminatoires ainsi que de leurs conséquences. L'approche scientifique des discriminations engage également une réflexion sur les modèles explicatifs permettant de restituer leurs logiques sociales et leur ancrage dans des dynamiques socio-économiques et institutionnelles plus larges. Dans ce séminaire, nous abordons les différents « critères » de discrimination (sexe, assignation ethno-raciale, âge, handicap, religion, appartenance syndicale, etc.) en écho à la logique transversale de la notion, tout en prenant en compte les caractéristiques propres aux différents types de discriminations et l'analyse de l'imbrication des rapports de pouvoir qui résiste à une catégorisation univoque des inégalités. Cette approche intersectionnelle se double d'une perspective organisationnelle : de nombreux travaux en sciences sociales montrent que le fonctionnement routinier des organisations (entreprises, administrations, associations, etc.) facilite, façonne ou produit les processus discriminatoires. Le séminaire sera ainsi l'occasion de soulever la question des nouveaux risques discriminatoires associés au développement du « management algorithmique » dans les mondes du travail.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques. Salle 3.07 *Centre de colloques, Cours des humanités 93300 Aubervilliers* 1er semestre / hebdomadaire, mercredi 10:30-12:30 du 12 octobre 2022 au 11 janvier 2023 (attention horaires incompatibles avec DU RIM)

Enseignant.e.s : LAURE BERENI ; VINCENT ARNAUD CHAPPE

◆ Organisation(s) et développement durable

L'enseignement propos un panorama historique des théories des organisations, des conceptions des alternatives organisationnelles (utopie - métaphore – fiction). Il propose également un tour d'horizon des théories des organisations face aux enjeux du DD et propose également une description des alternatives organisationnelles contemporaines (apports e limites) : entreprises libérées, fablab, organisation féministe, entreprise à mission, tiers lieux, etc.

Localisation : Université Paris Dauphine, Salle communiquée prochainement, le mercredi de 8h45 à 11h45, du 21 septembre au 19 octobre 2022 (obligatoire pour le DU RIM)

Enseignante : VERONIQUE PERRET

◆ Sciences sociales et alimentation

Le séminaire « Sciences sociales et alimentation » discute de travaux en cours ou publiés sur l'alimentation et les situe dans les grandes questions de recherche de sciences sociales. Sur la base de la présentation de matériaux d'enquêtes, il interroge en particulier les relations entre les pratiques alimentaires, la manière dont elles sont mobilisées dans les politiques alimentaires et les luttes socio-économiques, et les mouvements de réforme et d'éducation nutritionnelle. Les séances mobiliseront alternativement des approches historiques, des approches de sociologie ou de sciences politiques. Les séances sont pour la plupart organisées autour d'une intervention préalablement préparée par l'envoi d'un texte ou du support de la présentation. Un.e participant.e propose ensuite quelques lignes de réflexions, avant d'ouvrir les échanges avec la salle. D'autres séances seront centrées sur la présentation de travaux de thèse ou de Master. Sur le modèle des années précédentes, au moins une séance sera dédiée à un projet collectif, en présence des participant.e.s. La validation passe par la participation au séminaire et par la réalisation de compte-rendus de séances. Les modalités seront amenées à évoluer suivant la situation sanitaire.

Programme des années précédentes disponible sur : <https://solal.hypotheses.org> (onglet « séminaires »).

Localisation : Campus Jourdan, le vendredi une fois par mois (9h30 à 12h30), Salle communiquée prochainement. Séances auront lieu les 14 octobre, 25 novembre, 16 décembre, 13 janvier, 10 février, 10 mars, 14 avril, 12 mai, 16 juin

Enseignant.es : SEVERINE GOJARD, BERANGERE VERON, PIERRE-ANTOINE DESSAUX

4. Approfondissements libres

Pour leur approfondissement libre, les étudiant.es sont invités à privilégier en priorité les cours d'approfondissement en méthode ou en socio-économie qu'ils n'auraient pas déjà sélectionnés car ces derniers sont proches des attendus du master. Ils peuvent puiser dans la liste proposée en M1 et M2. Les incompatibilités d'agendas repris sont signalées dans les tableaux de présentation de la maquette (les cours avec des * ou ** sont compatibles avec l'agenda M1 et M2).

Si pour l'approfondissement libre, les étudiants veulent s'éloigner du bassin de séminaires déjà fléchés, ils peuvent se reporter à l'application Neobab de l'EHESS qui liste le millier de séminaires proposés chaque année. Mais ils doivent alors s'assurer de la compatibilité avec l'agenda de cours de tronc commun. Il convient également de faire attention à ne pas sélectionner des séminaires dont la validation suppose de posséder déjà des connaissances approfondies dans une autre matière (linguistique, droit ou autres).

La liste en ligne est celle des séminaires donnés en 2022-2023. Elle est amenée à évoluer chaque année.

<https://enseignements.ehess.fr/2022-2023>

Il est de la responsabilité des étudiant.e.s de choisir des options qui ne sont pas incompatibles entre elles, la présence en cours étant obligatoire. Les séminaires partagés avec d'autres masters ont un nombre limité de places. Il faut donc s'y inscrire dès que possible. Ce sont les enseignant.e.s qui choisissent quel.le.s sont celles et ceux qui peuvent assister en cas d'excès de demandes.

Liste indicative des séminaires de recherche de l'EHESS ouverts aux étudiants du Master :

- ◆ Des histoires de nombres : une approche historique des calculs, mesures, valeurs chiffrées, Grégory Chambon et Giovanna Cifoletti
- ◆ Terrains du droit, Liora Israël, Michele Spano, Dinah Ribard, Juliette Cadiot
- ◆ Conserver, mobiliser, restaurer la nature. Institutions, droits et savoirs, Alice Ingold
- ◆ Ressources naturelles : renouvellement, épuisement et crises, Mathieu Arnoux, Jean-Yves Grenier
- ◆ Protection sociale, action publique, action privée. Perspectives centre- et sud-est européennes, XIX^e-XX^e siècles, Morgane Labbé
- ◆ Les émotions et l'action sociale, Eva Illouz
- ◆ L'attachement social, Serge Paugam
- ◆ Régulations du travail et de la société (Angleterre, France et colonies, XVIII^e-XIX^e siècles), Minard, Conchon, Milliot
- ◆ Atelier «Analyse des données relationnelles» (Critofoli)

Liste indicative de l'équipe pédagogique de la mention SES

Les enseignants dont le nom est suivi d'une * peuvent encadrer des thèses de doctorat.

ABDELNOUR Sarah (Sociologie, MCF, Université Paris-Dauphine)

Sociologie du travail, Capitalisme de plateforme, auto-entrepreneurs

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/sarah-abdelnour.html>

AL DAHDAH Marine (Sociologie, EHESS)

Etudes Sociales du numérique, Technologies numériques de développement et de santé ; inégalités de santé

<http://cems.ehess.fr/index.php?4479>

ANGELETTI Thomas (Sociologie, CR CNRS, IRISSE, Dauphine)

Sociologie de l'expertise économique et des économistes, scandales financiers

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/thomas-angeletti.html>

AUCANTE Yohann (Sciences Politiques, EHESS)

Sociologie politique, politiques sociales comparées, démocraties, Europe du Nord.
cespra.ehess.fr/index.php?1532

AGUITON Sara (Sociologie, CNRS)

Sociologie des sciences et de l'environnement ; sociologie des risques ; Assurance, instruments financiers et changement climatique
<http://koyre.ehess.fr/index.php?1530>

ARNOUX Mathieu* (Histoire économique, EHESS)

Économie européenne (X^e-XVI^e siècle) ; Travail et techniques ; Normandie et monde anglo-normand.
<http://crh.ehess.fr/index.php?588>

AVRIL Christelle (Sociologie, EHESS)

Sociologie des relations de service. Transformations du salariat et éthique de la gratuité au travail.
<https://www.cmh.ens.fr/Avril-Christelle>

ASKENAZY Philippe* (Economie, CNRS)

Economie du travail, Politique de l'emploi
<http://jourdan.ens.fr/~askenazy/>

BARRAUD de LAGERIE Pauline (Sociologie, Paris-Dauphine)

Sociologie économique, responsabilité sociale des entreprises
<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/pauline-barraud-de-lagerie.html>

BARREYRE Nicolas (Histoire, EHESS)

Organisation et les formes de l'État américain au XIX^e siècle.
<http://cena.ehess.fr/index.php?193>

BAUD Céline (Management, Paris Dauphine)

Sociologie des outils de gestion, Comptabilité, Contrôle, Finance
<http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/celine-baud.html>

BEAUDOT Pierre-Yves* (Sociologie, Paris-Dauphine)

Politiques des droits, Handicaps, politiques de modernisation de l'État
<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/pierre-yves-baudot.html>

BELORGEY Nicolas (Sociologie, Paris Dauphine)

Sociologie des institutions de santé

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/nicolas-belorgey-1.html>

BENQUET Marlène* (Sociologie, Paris-Dauphine)

Sociologie économique, accumulation, financiarisation, capital-investissement

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/marlene-benquet.html>

BERGER Laurent (Anthropologie, EHESS)

Anthropologie économique, ethnographie globale, mondialisation, capitalisme agro-industriel et minier, land-grabbing

las.ehess.fr/index.php?2009

BERENI Laure* (Sociologie, CNRS)

Organisations et discriminations; politiques RSE/Diversité; action publique anti-discriminatoire; mouvements sociaux et entreprises; féminismes.

<https://www.cmh.ens.fr/Bereni-Laure>

BERNARD Sophie* (Sociologie, Université Paris Dauphine)

Sociologie du travail, travail des femmes, travail dans les services, plateformes

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/sophie-bernard.html>

BESSIERE Céline* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Familles et inégalités de richesse ; transmissions patrimoniales ; économies domestiques ; genre

<http://bessiere.celine.free.fr>

BIDET Alexandra (Sociologie, CNRS, Centre Maurice Halbwachs ENS-EHESS)

Sociologie du travail, sociologie économique, sociologie de la technique, sociologie des engagements, sociologie pragmatique

www.cmh.ens.fr/Bidet-Alexandra

BILLOWS Sébastien (Sociologue, INRAE,)

Sociologie économique, Droit économique

<https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/billows-sebastian>

BITTMAN Simon (Sociologie, CNRS)

Sociologie économique, Histoire du capitalisme, Sociologie de la régulation européenne, Analyse des inégalités de classe, de genre et de race, Sociologie quantitative

<https://sage.unistra.fr/membres/chercheurs-cnrs/bittmann-simon/>

BOURDIEU Jérôme* (Histoire économique, PSE-INRA, EHESS)

Histoire économique ; inégalités de patrimoine, discipline au travail

www.parisschoolofeconomics.eu/fr/bourdieu-jerome/

CENTEMERI Laura (Sociologie, CNRS)

Sociologie de l'environnement; sociologie des catastrophes; commensuration et incommensurabilité; political ecology; alternatives écologiques; justice environnementale; éthique du care; écoféminisme.
cems.ehess.fr/index.php?3393

CHAMBON Grégory* (Savoir et culture matérielle du Proche-Orient ancien, EHESS)
Histoire des économies antiques, histoire des pratiques de comptes et de mesures, culture matérielle
<http://www.anhima.fr/spip.php?article1636>

CHAVANCE Bernard (Economie, Université Paris 7, EHESS)
Economie institutionnelle ; théories économiques hétérodoxes ; systèmes économiques ; économie des pays d'Europe centrale et orientale, changement systémique en Chine
cemi.ehess.fr/index.php?381

CHAPPE Vincent-Arnaud (Sociologie, EHESS)
Démocratie et égalité au travail. Usage du droit et de la justice par les victimes de discrimination au travail.
<https://vachappe.wordpress.com/>

CHIAPELLO Eve* (Sociologie, EHESS)
Financiarisation ; politiques publiques ; sociologie des circuits financiers, de la quantification et des dispositifs de gestion
cems.ehess.fr/index.php?2530

CUSIN François* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Sociologie urbaine ; espaces et territoires
<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/francois-cusin.html>

DELATTE Anne-Laure (Economie, Dauphine)
Macro-économie financière
<https://www.anne-laure-delatte.eu/>

DENORD François* (Sociologie, CNRS, CESSP)
Néo-libéralisme, morale de classe, pouvoir économique, sociologie quantitative
<http://cse.ehess.fr/index.php?1062>

DODIER Nicolas* (Sociologie, EHESS)
Dispositifs judiciaires, médicaux, et scientifiques
cems.ehess.fr/index.php?3741

DOGANOVA Liliana (Sociologie, MINES Paris)
Sociologie des sciences et des techniques; sociologie économique; dispositifs de valorisation; construction des marchés

<http://www.csi.mines-paristech.fr/equipe/chercheurs/liliana-doganova/>

DUDOUEY François-Xavier* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Elite, pouvoir, firmes

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/francois-xavier-dudouet.html>

DUVAL Julien* (Sociologie, CNRS, CESSP)

Sociologie de l'art et de la culture, du journalisme. Sociologie de P. Bourdieu

<https://cessp.cnrs.fr/-DUVAL-Julien->

EL MEKKAOUI Najat* (Economie, Université Paris-Dauphine)

Protection sociale, développement, démographie, gestion des risques.

<https://sites.google.com/site/najatelmekkaouidefreitas/home>

EHRENSTEIN Vera (Sociologie, EHESS)

Science and Technology Studies (STS), Sociologie économique, Enjeux environnementaux

<http://cems.ehess.fr/index.php?4961>

FERNANDEZ Beatriz (Géographie, EHESS)

Etudes urbaines et urbanisme ; Villes-capitales, métropolisation et croissance ; Villes en décroissance. Disparités socio-spatiales ;

<https://www.ehess.fr/fr/personne/beatriz-fernandez>

GAYON Vincent (Science Politique, Université Paris-Dauphine)

Organisations internationales ; action publique ; sociologie politique de l'économie

irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/vincent-gayon.html

GRENIER Jean-Yves* (Histoire économique, EHESS)

Histoire économie ; critique de l'économie historique ; discipline au travail et société salariale ; transformations à long terme du capitalisme

crh.ehess.fr/index.php?/membres/membres-statutaires/151-grenier-jean-yves

GUERIN Isabelle* (Socio-économie, IRD, Université Paris 7)

Socio-économie des liens entre finance et inégalités et des articulations entre pratiques financières et dynamiques d'emploi ; développement, financiarisation, économie solidaire ; microfinance.

www.cessma.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article261

HACHEZ-LEROY Florence* (Histoire économique, MCF Université, CRH- EHESS)

Le patrimoine industriel, scientifique et technique en France et en Europe, Histoire des entreprises, de l'industrie et des techniques, XIX^e-XX^e s.

<http://crh.ehess.fr/index.php?1207>

HAUTCOEUR Pierre-Cyrille* (Histoire économique, EHESS*)

Histoire des institutions et marchés monétaires et financiers ; économie financière ; politiques monétaires et budgétaires
<http://www.parisschoolofeconomics.eu/fr/hautcoeur-pierre-cyrille/>

HMED Choukri* (Sciences Politiques, Université Paris Dauphine)

Immigration, crises politiques, révolutions

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/choukri-hmed.html>

HILAIRE-PEREZ Liliane (Histoire économique, EHESS)

Histoire des savoirs techniques (Europe moderne), Histoire de la technologie, • Histoire des marchés et de l'entreprise (Europe moderne).

<http://koyre.ehess.fr/index.php?190>

INGOLD Alice (Histoire, Géographie, EHESS)

Histoire environnementale XIX^e-XX^e siècles, Histoire des eaux (France et Algérie, Italie) XIX^e-XX^e siècles, Communs et associations syndicales XVIII^e-XXI^e siècles, Enquêtes sociales et territoires XIX^e-XX^e siècles

<http://crh.ehess.fr/index.php?627>

ISRAËL Liora* (Sociologie, EHESS)

Sociologie du droit et de la justice ; Mobilisations ; Professions juridiques

<https://www.cmh.ens.fr/Israël-Liora>

JOURDAIN Anne (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Artisanat; Entrepreneuriat; Luxe; Méthodes quantitatives; Plateformes numériques; Sociologie économique

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/anne-jourdain.html>

KIRAT Thierry* (Droit et Economie, Université Paris-Dauphine)

Analyse économique du droit

www.irisso.dauphine.fr/fileadmin/...IRISSO/KIRAT CV exhaustif-sept2009.pdf

LABBE Morgane* (Histoire, EHESS)

Population, État et nationalités en Europe centrale (19^e-20^e siècle), Histoire des sciences sociales et de la protection sociale, Histoire des politiques de populations et expertise

<http://esopp.ehess.fr/index.php?467>

LAGNEAU-YMONET Paul (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Financiarisation ; classes dominantes ; analyse sociologique du droit

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/paul-lagneau-ymonet.html>

LAURENS Sylvain* (Sociologie, EHESS)

Rapports entre bureaucratie et marché ; lobbying ; mobilisations patronales au niveau de l'UE ; think tank ; business association; science

LEMOINE Benjamin (Sociologue, Université Paris-Dauphine)

Finance, dette, valorisation

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/benjamin-lemoine.html>

LECHEVALIER Sébastien* (Economie, DE EHESS)

Changement institutionnel et diversité des capitalismes ; état développeur et économie politique des politiques industrielles ; évolution des systèmes de protection sociale ; inégalités et préférence pour la redistribution ; fragmentation de la production et conséquences sur la dynamique du travail ; théorie de la Régulation ; institutionnalisme historique.

<https://sebastienlechevalier.wordpress.com/>

LORDON Frédéric* (Philosophie, CNRS)

Spinoza, institutions, crises

cessp.cnrs.fr/spip.php?rubrique107

MALLARD Alexandre* (Sociologue, Mines Paris)

Sociologie des sciences et des techniques, sociologie des marchés, sociologie des usages des TIC

<http://www.csi.mines-paristech.fr/equipe/chercheurs/alexandre-mallard/>

MEDA Dominique* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Sociologie du travail et de l'emploi ; politiques sociales ; indicateurs de richesse ; post-croissance

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique M%C3%A9da](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_M%C3%A9da)

MIAS Arnaud* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Sociologie des relations professionnelles

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/arnaud-mias.html>

MISSEMER Antoine (Économie, CNRS, CIRED)

Histoire de la pensée économique appliquée aux sujets énergie-environnement-ressources ; capital naturel ; économie écologique

<http://www2.centre-cired.fr/MISSEMER-Antoine-1969>

MONTAGNE Sabine* (Sociologie, CNRS-Université Paris-Dauphine)

Histoire des normes d'investissement financier, capital patient, sociologie politique du droit financier

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/sabine-montagne.html>

MONNET Eric* (Economie, PSE, DE EHESS)

Histoire financière, politique monétaire

<https://www.ericmonnet.eu/>

MUNIESA Fabian* (STS, Mines Paris)

Anthropologie de la finance ; sociologie des technologies ; sociologie économique ; valorisation ; culture managériale

<http://www.csi.mines-paristech.fr/equipe/chercheurs/fabian-muniesa/>

NADAI Alain* (Sociologie, CIRED-CNRS)

Politiques de transition énergétique ; mise en économie des ressources énergétiques renouvelables, sociologie de l'énergie

<http://www2.centre-cired.fr/Equipe-27/Chercheurs/NADAI-Alain-429/article/NADAI-Alain>

NADAL Jean-Pierre* (Mathématiques, DR CNRS, CAMS-EHESS)

Système complexes en sciences sociales, modélisation en sciences humaines.

<http://www.lps.ens.fr/~nadal/>

ORLEAN André (Economie, PSE, EHESS)

Monnaie, valeur, institutions ; théorie de la régulation ; économie des conventions ; sociologie économique

www.parisschoolofeconomics.com/orlean-andre/

https://www.researchgate.net/profile/Andre_Orlean

ORTIZ Horacio (Anthropologie, CR CNRS, IRISSO)

Anthropologie de la finance

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/horacio-ortiz.html>

OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic* (Géographie, EHESS)

Territoire, région, action publique territoriale, aménagement du territoire, politique de la ville

ggherres.ehess.fr/index.php?368

PAUGAM Serge* (Sociologie, EHESS)

Sociologie des inégalités et des ruptures sociales.

<http://www.serge-paugam.fr/>

PENALVA ICHER Elise* (Sociologie, IRISSO, Université Paris-Dauphine)

Sociologie économique, sociologie de la finance, analyse des réseaux sociaux, sociologie quantitative, RSE, rémunérations.

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/elise-penalva-icher.html>

PIGANIOL Marie (Sociologie, Dauphine)

Politique du logement, marchés fonciers

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/marie-piganiol.html>

PILLON Jean-Marie (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

New public management ; sociologie de la quantification ; sociologie des organisations; sociologie de la gestion.

<https://dauphine.academia.edu/jeanmariepillon>

PINAUD Samuel (Sociologie, Université Paris-Dauphine)

Sociologie économique, financiarisation des productions agricoles

<http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/samuel-pinaud.html>

POCHIC Sophie* (Sociologie, CNRS)

Sociologie du travail, du syndicalisme, du chômage et du genre ; égalité femmes-hommes et restructurations ; mobilisations syndicales comparées (Angleterre, Hongrie, Tunisie)

www.cmh.ens.fr/Pochic-Sophie

POTTIER Antonin (Economie, MCF EHESS, CIRED)

Environnement; changement climatique; histoire de l'économie et des économistes

QUENOÛELLE-CORRE Laure* (Histoire Economique, DR CNRS, CRH)

Histoire économique et financière contemporaine ; État et marché ; Dette publique ; Politique monétaire ; Les femmes dans la banque et la finance ; Régulation financière.

<http://crh.ehess.fr/index.php?2436>

QUIRION Philippe* (économie, DR CNRS, CIRED)

Economie de l'environnement ; économie de l'énergie

<http://www.centre-cired.fr/perso/quirion/>

RAZAFINDRAKOTO Mireille (Economie*, DR IRD, Université Paris-Dauphine- DIAL)

Croissance, redistribution et rôle de l'Etat; Multiples dimensions de la pauvreté et bien-être subjectif; Gouvernance, démocratie et conditions de vie des ménages; Insertion sur le marché du travail.

RAVELLI Quentin (Sociologie, CNRS, EHESS)

Sociologie des instruments financiers, délinquance en col blanc

<https://www.cmh.ens.fr/Ravelli-Quentin>

REYNAUD Bénédicte* (Économie, DR CNRS, Université Paris-Dauphine)

Relations entre financiarisation et emploi ; histoire de la quantification du chômage (France, Grande-Bretagne, OCDE), économie du travail, Règles et Institutions.

www.benedicte-reynaud.com

ROUBAUD François* (Economie, DR IRD, Université Paris-Dauphine- DIAL)

Croissance, redistribution et rôle de l'Etat; Multiples dimensions de la pauvreté et bien-être subjectif; Gouvernance, démocratie et conditions de vie des ménages; Marché du travail et secteur informel.

SINISCALCHI Valeria* (Anthropologie, EHESS)

Anthropologie politique des économies. Espaces économiques et formes de mobilisation.
Alimentation, production, consommation. Travail, entreprises, districts industriels.
Environnement et espaces protégés.

<http://centre-norbert-elias.ehess.fr/index.php?548>

SPANÒ Michele (Droit et Philosophie, EHESS)

Droit privé ; Théorie et histoire juridique des collectifs ; actions en justice ; communs ;
philosophie politique et sociale

<http://cenj.ehess.fr/index.php?208>

WEBER Florence* (Anthropologie, ENS)

Sociologie et ethnographie des cultures populaires, sociologie et anthropologie
économiques

<http://elias.ens.fr/~weber/>

TENRET Elise (Sociologie, MCF, Université Paris Dauphine)

Sociologie de l'éducation

<https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/elise-tenret.html>

ZIMMERMANN Bénédicte* (Sociologie, EHESS)

Sociologie du travail, de l'entreprise et des parcours professionnels ; travail, organisations
numériques, régulations publiques et vie privée ; approche par les capacités ;
comparaison et histoire croisée France/Allemagne

<http://www.centregeorgsimmel.ehess.fr/benedicte-zimmermann/>

Liste indicative d'encadrant.e.s en management

Sont listé.e.s ci-dessous des enseignant.e.s de management susceptibles d'encadrer des
mémoires dans le cadre du DU RIM

AGGERI Franck* (Management, Mines Paris)- Enseigne dans IOES

Management de l'innovation ; responsabilité sociale des entreprises

<http://cgs.mines-paristech.fr/equipe/franck-aggeri>

BAUD Céline (Management, Paris Dauphine) --Enseigne dans IOES

Sociologie des outils de gestion, Comptabilité, Contrôle, Finance

<http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/celine-baud.html>

BENSADON Didier

Comptabilité

<https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/didier-bensadon.html>

BERLAND Nicolas* (Comptabilité et contrôle, Université Paris-Dauphine)

Contrôle de gestion ; pilotage des organisation ; histoire du management

<http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/nicolas-berland.html>

BOUTY Isabelle* (Management, Université Paris-Dauphine)

Processus de coordination ; émergence de nouvelles pratiques

<http://drm.dauphine.fr/fr/mo/membres/detail-cv/profile/isabelle-bouty.html>

DALMASSO Cédric* (Management, Mines Paris)

Management de projets

<http://www.mines-paristech.fr/Services/Annuaire/cedric-dalmasso>

DAMART Sébastien

Théorie des organisations, outils d'aide à la décision

<https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/sebastien-damart.html>

DAVID Albert

Management de l'innovation

<https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/albert-david.html>

DEJEAN Frédérique Dejean* (Management, Dauphine)

Investissement socialement responsable, Reporting extra-financier

<https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/dejean-frederique>

DE VAUJANY François-Xavier* (Management, Université Paris-Dauphine)

Processus de légitimation ; émergence de nouvelles pratiques

<http://drm.dauphine.fr/fr/mo/membres/detail-cv/profile/francois-xavier-de-vaujany.html>

DEPEYRE Colette (Management, Université Paris-Dauphine)

Processus d'adaptation ; capacités organisationnelles

<http://drm.dauphine.fr/fr/mo/membres/detail-cv/profile/colette-depeyre.html>

GARREAU Lionel* (Management, Université Paris-Dauphine)

Business models ; pratiques de la stratégie

<http://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/lionel-garreau.html>

JOHNSON Guillaume D.* (Management, CNRS)

Marketing, dynamiques raciales

<https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/johnson-guillaume-d>

LABARDIN Pierre* (Comptabilité, ex-Université Paris-Dauphine, Université La Rochelle)- Enseigne dans IOES

Histoire de la comptabilité et des pratiques comptables

<http://drm.dauphine.fr/fr/mo/membres/detail-cv/profile/pierre-labardin.html>

NOGATCHEWSKY Gwenaëlle* (Comptabilité et contrôle, Université Paris-Dauphine)

Contrôle de gestion ; pilotage des organisations

<http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/gwenaelle-nogatchewsky.html>

PERRET Véronique* (Management, Université Paris-Dauphine)

Approches critiques du management ; art et management

<http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/veronique-perret.html>

SEGRESTIN Blanche* (Management, Mines Paris)

Gouvernance d'entreprise et de l'innovation ; histoire du management

<http://www.cgs.mines-paristech.fr/blanche-segrestin-2017/>

TELLIER Alberic*

Théorie des organisations, management de l'innovation

<https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/alberic-tellier.html>

https://www.researchgate.net/profile/Alberic_Tellier

YOUSFI Héla* (Management, Université Paris-Dauphine)

Mouvements sociaux ; théorie des organisations

<http://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/hela-yousfi.html>